

— Histories of Mother Goose, Little
Red Riding-Hood, Cinderella, Puss in
Boots, &c., with L'Adrote Princesse, La
Veuve et ses Deuxs Filles, French and
English, 24mo. *curious plates, hf. bd.*
morocco, 7s *Lond. 1785*

~~1243/a 22~~

Ch. 780/4.

There is an earlier edition of
the first Nine Tales, printed
in 1764 (which I possess);
the plates to which are
entirely different to those
in the present Book... In
this there is added
"The Widow & her two
Daughters", a Fable.

Geo. Daniel
Cambridge



EXHIBITION
OF THE
ROYAL
MUSEUM



HISTOIRES
DU TEMPS PASSÉ,
OU LES CONTES
DE MA MERE L'OYE
Avec des Moralités;

PAR M. PERRAULT.

Nouvelle Edition, augmentée de deux Nou-
velles, savoir : de *L'Adroite Princeſſe*, & de
la Veuve, & ſes deux Filles.

Ornée de Figures en taille douce.

TOME I.

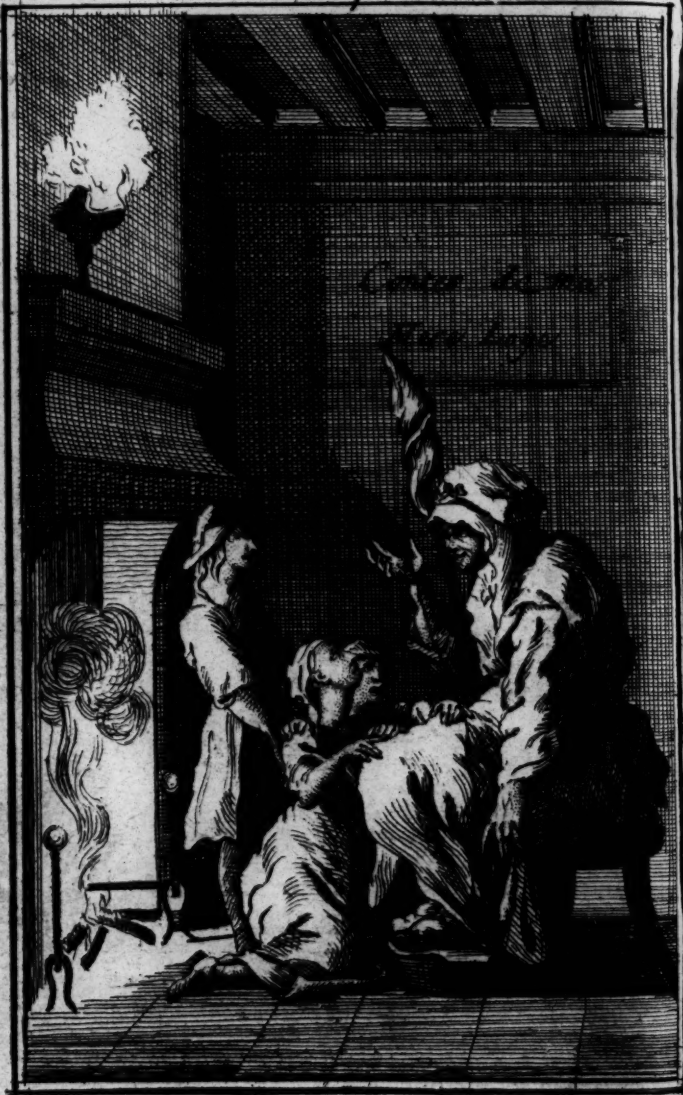


A LONDRES;
& ſe trouve à BRUXELLES,
Chez B. LE FRANCO, Imprimeur-Libraire.

M. DCC. LXXXV.



are.



THE HISTORIES
OF PASSED TIMES,
OR THE TALES
OF MOTHER GOOSE.

With Morals;

BY M. PERRAULT.

A new Edition, to which are added two Novels viz. *The Discreet Princess*, and the *Widow and her two Daughters*.

Adorned with fine Cuts.

VOL. I.



LONDON printed;

And sold at BRUSSELS,

By B. LE FRANCO, Book-seller:

M. DCC, LXXXV.



TABLE DU PREMIER VOLUME.

<i>LE Petit Chaperon Rouge.</i>	Page 1
<i>Les Fées.</i>	13
<i>La Barbe Bleue.</i>	24
<i>La Belle au Bois Dormant.</i>	50
<i>Le Maître Chat, ou le Chat Botté.</i>	98
<i>Cendrillon, ou la Petite Pantoufle de Verre.</i>	122
<i>Riquet à la Houpe.</i>	157

TABLE OF THE FIRST VOLUME.

<i>Little Red Riding-Hood.</i>	Page 2
<i>The Fairy.</i>	14
<i>Blue Beard.</i>	25
<i>The Sleeping Beauty, in the Wood.</i>	51
<i>The master Cat; or Puss in boots.</i>	99
<i>Cinderilla; or, The Little Glass Slipper.</i>	123
<i>Riquet with the Tuft.</i>	158



LE PETIT
CHAPERON ROUGE.
CONTE.

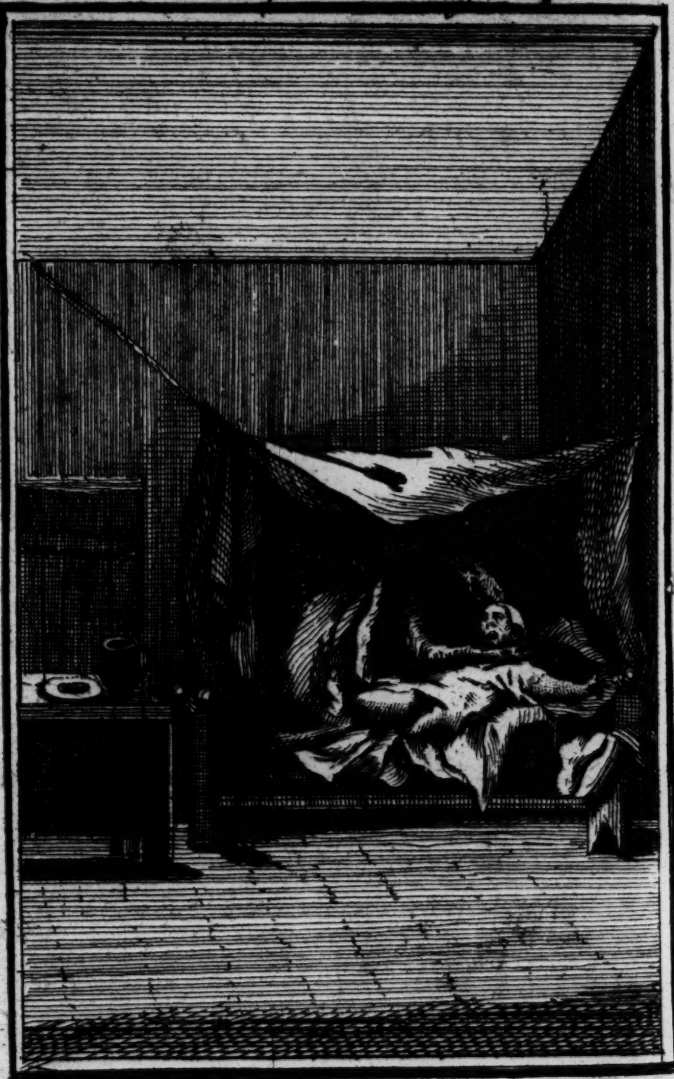
IL étoit une fois une petite fille de village , la plus jolie qu'on eut sçu voir : sa mere en étoit folle , & sa grand-mere plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit Chaperon Rouge , qui lui seyoit si bien , que par tout on l'appelloit le petit Chaperon Rouge.

Un jour sa mere ayant fait des galettes , lui dit , va voir comment se porte ta grand-mere , car on m'a dit qu'elle étoit malade , porte lui une galette ce petit pot de

Partie I. A



Pl. 2 *Petit Chaperon rouge.*





LITTLE RED RIDING-HOOD.

T A L E.

ONCE upon a time, there lived, in a certain village, a little country girl, the prettiest creature was ever seen. Her mother was excessively fond of her; and her grandmother doated on her much more. This good woman got made for her a little red Riding-hood; which became the girl so extremely well, that every body called her *Little Red Riding-Hood*.

One day, her mother, having made some custards, said to her, Go, my dear, and see how thy grand-mamma does, for I hear she has been very ill, carry her a custard, and this

4 *Le petit Chaperon rouge.*

beurre. Le petit Chaperon rouge partit aussi-tôt pour aller chez sa mere-grande, qui demouroit dans un autre village. En passant dans un bois, elle rencontra Compere le Loup, qui eut bien envie de la manger; mais il n'osa, à cause de quelques buche-rons qui étoient dans la forêt. Il lui demanda où elle alloit : la pauvre enfant, qui ne savoit pas qu'il étoit dangereux de s'arrêter à écouter un loup, lui dit : je vais voir ma mere-grande, & lui porter une galette avec un petit pot de beurre que ma mere lui envoie. Demeure-t-elle bien loin, lui dit le Loup ? Oh oui, dit le petit Chaperon rouge; c'est par delà le moulin que vous voyez tout là-bas, là-bas, à la premiere maison du vil-lage. Et bien, dit le Loup, je veux l'aller voir aussi : je m'y en vais par ce chemin-ci, & toi par ce chemin-là, & nous verrons à qui plutôt y fera. Le Loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui étoit le plus court; & la petite fille s'en alla par le che-

The little Red Riding-Hood. 5

Little pot of butter. Little Red Riding-Hood sets out immediately to go to her grand-mother, who lived in another village. As she was going thro' the wood, she met with Gaffer Wolf, who had a very great mind to eat her up, but he durst not, because of some faggot-makers hard by in the forest. He asked her, whither she was going: The poor child, who did not know that it was dangerous to stay and hear a Wolf talk, said to him, *I am going to see my grand-mamma, and carry her a custard, and a little pot of butter, from my mamma. Does she live far off?* said the Wolf. *Oh! ay,* answered Little Red Riding-hood, *it is beyond that mill you see there, at the first house in the village.* Well, said the Wolf, and *I'll go and see her too; I'll go this way, and go you that, and we shall see who will be there soonest.* The Wolf began to run as fast as he could, taking the nearest way, and the little girl went by that farthest about, di-

6 *Le petit Chaperon rouge.*

min le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons, & à faire des bouquets de petites fleurs qu'elle rencontroit. Le Loup ne fut pas long-tems à arriver à la maison de la mere-grande : il heurte : Toc, toc ; qui est là ? C'est votre fille le petit Chaperon rouge, dit le loup, en contrefaisant sa voix, qui vous apporte une galette & un petit pot de beurre, que ma mere vous envoie. La bonne mere-grande, qui étoit dans son lit, à cause qu'elle se trouvoit un peu mal, lui cria : Tire la chevillette, la bobinette cherra ; le Loup tira la chevillette, & la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, & la dévora en moins de rien ; car il y avoit plus de trois jours qu'il n'avoit mangé. Ensuite il ferma la porte & s'alla coucher dans le lit de la mere-grande, en attendant le petit Chaperon rouge, qui, quelque temps après, vint heurter à la porte. Toc, toc ; qui est là ? Le petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du Loup, eut peur

The little Red Riding Hood. 7

verting herself in gathering nuts, running after butterflies, and making nosegays of such little flowers as she met with. The Wolf was not long before he got to the old woman's house: he knocked at the door, *tap, tap. Who's there? Your grand-child, Little Red Riding-Hood* (replied the Wolf, counterfeiting her voice) *who has brought you a custard, and a little pot of butter, sent you by mamma.* The good grand mother, who was in bed because she found herself somewhat ill, cry'd out, *Pull the bobbin, and the latch will go up.* The Wolf pull'd the bobbin, and the door opened, and then presently he fell upon the good woman, and eat her up in a moment; for it was above three days that he had not touched a bit. He then shut the door, and went into the grand mother's bed, expecting *Little Red Riding-Hood*, who came some time afterwards, and knock'd at the door, *tap, tap. Who's there? Little Red Riding-Hood*, hearing the big

8 *Le petit Chaperon rouge.*

d'abord : mais croyant que sa mere-grande étoit enrhumée , répondit : c'est votre fille le petit Chaperon rouge , qui vous apporte une galette & un petit pot de beurre que ma mere vous envoie. Le Loup lui cria en adoucissant un peu sa voix : tire la chevillette , la bobinette cherra. Le petit Chaperon rouge tira la chevillette , & la porte s'ouvrit.

Le Loup la voyant entrer , lui dit , en se cachant dans le lit , sous la couverture : mets la galette & le petit pot de beurre sur la huche , & viens te coucher avec moi. Le petit Chaperon rouge se déshabille & va se mettre dans le lit , où elle fut bien étonnée de voir comment sa mere-grande étoit faite en son déshabillé. Elle lui dit : ma mere-grande , que vous avez de grands bras ! C'est pour mieux t'embrasser , ma fille. Ma mere-grande , que vous avez de grandes jambes ! C'est pour mieux courir , mon enfant. Ma mere-grande , que vous avez de

OF

The little Red Riding-Hood. 9

voice of the Wolf, was at first afraid; but believing her grand mother had got a cold, and was hoarse; answered, *'Tis your grand child, Little Red Riding-Hood, who has brought you a custard, and a little pot of butter, mamma sends you.* The Wolf cried out to her, softening his voice as much as he could, *pull the bobbin, and the latch will go up.* Little Red Riding-Hood pulled the bobbin, and the door opened.

The Wolf seeing her come in, said to her, hiding himself under the bed-clothes; *Put the custard, and the little pot of butter upon the stool, and come and lye down with me.* Little Red Riding-hood undressed herself, and went into bed; where, being graitly amazed to see how her grand-mother looked in her night-cloaths, said to her, *Grand mamma, what great arms you have got! That is the better to hug thee, my dear. Grand-mamma, what great legs you have got! That is to run the better, my child. Grand-mamma what great ears you have got! That is to hear*

10 *Le petit Chaperon rouge.*
grandes oreilles ! C'est pour mieux
écouter , mon enfant. Ma mere-
grande , que vous avez de grands
yeux ! C'est pour mieux voir , mon
enfant. Ma mere-grande , que vous
avez de grandes dents ! C'est pour
te manger. Et en disant ces mots ,
ce mechant Loup se jeta sur le petit
Chaperon rouge , & la mangea.

M O R A L I T É.

*On voit ici que des jeunes enfans ,
Sur tout de jeunes filles ,
Belles , bien-faites , & gentilles ,
Font très-mal d'écouter toutes sortes de gens ,
Et que ce n'est pas chose étrange
S'il en est tant que le Loup mange.
Dis le Loup , car tous les Loups
Ne sont pas de la même sorte ;
Il en est d'une humeur accorte ,
Sans bruit , sans fiel & sans courroux ,
Qui , privés , complaisans & doux
Suivent les jeunes Demoiselles
Jusques dans les maisons , jusques dans les ruelles.
Mais ! hélas , qui ne sait que ces Loups doucereux ,
De tous les Loups sont les plus dangereux.*

*The little Red Riding-hood. If
the better, my child. Grand - mamma
what great eyes you have got ! It is
to see the better, my child. Grand-mamma
what great teeth you have got ! That is
to eat thee up. And, saying these words,
this wicked Wolf fell upon poor Little
Red Riding-Hood, and eat her all up.*

THE MORAL.

*From this short story easy we discern
What conduct all young people ought to learn.
But above all, young, growing misses fair,
Whose orient rosy blooms begin t' appear :
Who, beauties in the fragrant spring of age,
With pretty airs young hearts are apt t' engage,
Ill do they listen to all sorts of tongues,
Since some inchant and lure like Syrens songs.
No wonder therefore 'tis over-power'd,
So many of them has the Wolf devour'd,
The Wolf, I say, for Wolves too sure there are
Of every sort, and every character.
Some of them mild and gentle-humour'd be,
Of noise and gall, and rancour wholly free ;
Who tame, familiar, full of complaisance
Ogle and leer, languish, cajole and glance ;
With luring tongues, and language wondrous sweet ;
Follow young ladies as they walk the street,
Ev'n to their very houses, nay, beside,
And, artful, tho' their true designs they hide :
Yet ah ! these simpering Wolves who does not see
Most dangerous of all Wolves in fact to be ?*

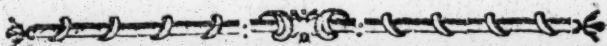


LA FÉE

CONTE.

IL étoit une fois une Veuve qui avoit deux filles : l'ainée lui ressembloit si fort, & d'humeur & de visage, que qui la voyoit, voyoit la mere. Elles étoient toutes deux si désagréables & si orgueilleuses, qu'on ne pouvoit vivre avec elles. La cadette, qui étoit le vrai portrait de son pere, pour la douceur & pour l'honnêteté, étoit avec cela une des plus belles filles qu'on eût su voir. Comme on aime naturellement son semblable, cette mere étoit folle de sa fille ainée, & en même temps avoit une aversion effroyable pour la cadette ; elle la faisoit manger à la cuisine & travailler sans cesse.

Il falloit entre autre chose, que



THE FAIRY. TALE.

THERE was, once upon a time, a widow, who had two daughters. The eldest was so much like her in the face and humour, that whoever looked upon the daughter saw the mother. They were both so disagreeable, and so proud, that there was no living with them. The youngest, who was the very picture of her father, for courtesy and sweetness of temper, was withal one of the most beautiful girls was ever seen. As people naturally love their own likeness, this mother even doated on her eldest daughter, and at the same time had a horrible aversion for the youngest. She made her eat in the kitchen, and work continually.

Among other things, this poor

cette pauvre enfant allât deux fois le jour puiser de l'eau à une grande demi-lieue du logis , & qu'elle en rapportât plein une grande cruche. Un jour qu'elle étoit à cette fontaine , il vint à elle une pauvre femme , qui la pria de lui donner à boire. Oui-da , ma bonne mere , dit cette belle fille ; & rinçant aussitôt sa cruche , elle puisa de l'eau au plus bel endroit de la fontaine , & la lui présenta , soutenant toujours la cruche , afin qu'elle bût plus aisément.

La bonne femme ayant bu , lui dit : Vous êtes si belle , si bonne , & si honnête , que je ne puis m'empêcher de vous faire un don , (car c'étoit une Fée qui avoit pris la forme d'une pauvre femme de village , pour voir jusqu'où iroit l'honnêteté de cette jeune fille.) Je vous donne pour don , poursuivit la Fée , qu'à chaque parole que vous direz , il vous sortira de la bouche ou une fleur , ou une pierre précieuse.

child was forced twice a day to draw water above à mile and a half off the house, and bring home a pitcher full of it. One day, as she was at this fountain, there came to her à poor woman, who begged of her to let her drink: *O ay, with all my heart, Goody*, said this pretty little girl; and rincing immediately the pitcher, she took up some water from the clearest place of the fountain, and gave it to her, holding up the pitcher all the while, that she might drink the easier.

The good woman having drank, said to her, *you are so very pretty, my dear, so good and so mannerly, that I cannot help giving you a gift* (for this was à Fairy, who had taken the form of a poor country-woman, to see how far the civility and good manners of this pretty girl would go) *I will give you for gift* (continued the Fairy) *that, at every word you speak, there shall come out of your mouth either a flower, or a jewel.*

Lorsque cette belle fille arriva au logis , sa mere la gronda de revenir si tard de la fontaine. Je vous demande pardon , ma mere , dit cette pauvre fille , d'avoir tardé si long-temps , & en disant ces mots , il lui sortit de la bouche deux roses , deux perles , & deux gros diamans. Que vois-je là , dit sa mere toute étonnée , je crois qu'il lui sort de la bouche des perles & des diamants : d'où vient cela , ma fille ? (ce fût là la premiere fois qu'elle l'appella sa fille).

La pauvre enfant lui raconta naïvement tout ce qui lui étoit arrivé , non sans jeter une infinité de diamants. Vraiment , dit la mere , il faut que j'y envoie ma fille : Tenez , Fanchon , voyez ce qui sort de la bouche de votre sœur quand elle parle : ne feriez-vous pas bien aise d'avoir le même don ? Vous n'avez qu'à aller puiser de l'eau à la fontaine , & quand une pauvre femme vous demandera à boire , lui en donner bien honnêtement. Il me feroit beau voir , répondit la brutale ,

When this pretty girl came home, her mother scolded at her for staying so long at the Fountain. *I beg your pardon, mamma*, said the poor girl, *for not making more haste*, and, in speaking these words, there came out of her mouth two roses, two pearls, and two diamonds. *What is it I see there?* said her mother quite astonished, *I think I see pearls and diamonds come out of the girls mouth! How happens this, child?* (This was the first time she ever called her child.)

The poor creature told her frankly all the matter, not without dropping out infinite numbers of diamonds. *In good faith*, cried the mother, *I must send my child thither. Come hither, Fanny*, look what comes out of thy sister's mouth when she speaks! *Would'st not thou be glad, my dear, to have the same gift given to thee? Thou hast nothing else to do but go and draw water out of the fountain, and when a certain poor woman asks you to let her drink, to give it her very civilly. It*

aller à la fontaine. Je veux que vous y alliez, reprit la mere, & tout à l'heure. Elle y alla mais toujours en grondant. Elle prit le plus beau flacon d'argent qui fût dans le logis.

Elle ne fut pas plutôt arrivée à la fontaine, qu'elle vit sortir du bois une Dame magnifiquement vêtue, qui vint lui demander à boire; c'étoit la même Fée qui avoit apparu à sa sœur, mais qui avoit pris l'air & les habits d'une Princesse, pour voir jusqu'où iroit la malhonnêteté de cette fille. Est-ce que je suis ici venue, lui dit cette brutale orgueilleuse, pour vous donner à boire? justement, j'ai apporté un flacon d'argent tout exprès pour donner à boire à Madame. J'en suis d'avis; buvez à même si vous voulez.

Vous n'êtes guères honnête, reprit la Fée, sans se mettre en colere: he bien, puisque vous êtes si peu obligante, je vous donne pour don,

would be a verry fine sight indeed, said this ill-bred minx, to see me go draw water! You shall go, husssey, said the mother, and this minute. So away she went, but grumbling all the way, taking with her the best silver tankard in the house.

She was no sooner at the fountain, than she saw coming out of the wood a lady most gloriously dressed, who came up to her, and asked to drink. This was, you must know, the very Fairy who appeared to her sister, but had now taken the air and dress of a Princess, to see how far this girl's rudeness would go. Am I come hither, said the proud, saucy slut, to serve you with water, pray? I suppose the silver tankard was brought purely for your ladship, was it? However, you may drink out of it, if you have a fancy.

You are not over and above mannerly, answered the Fairy, without putting herself in a passion: Well then, since you have so little breeding, and

qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou un serpent ou un crapaud. D'abord que sa mere l'apperçut, elle lui cria : Hé bien ma fille ! Hé bien, ma mere, lui répondit la brutale, en jettant deux vi-peres & deux crapauds. O Ciel ! s'écria la mere, que vois-je là ? c'est sa sœur qui en est la cause, elle me le payera ; & aussi-tôt elle courut pour la battre. La pauvre enfant s'enfuit, & alla se sauver dans la forêt prochaine.

Le fils du Roi, qui revenoit de la chasse, la rencontra ; & la voyant si belle, lui demanda ce qu'elle faisoit là toute seule, & ce qu'elle avoit à pleurer. Hélas ! Monsieur, c'est ma mere qui m'a chassée du logis. Le fils du Roi, qui vit sortir de sa bouche cinq ou six perles, & autant de diamants, la pria de lui dire d'où cela lui venoit. Elle lui conta toute son aven-

are so disobliging, I give you for gift, that at every word you speak there shall come out of your mouth a snake or a toad. So soon as her mother saw her coming, she cried out: Well, daughter, Well, mother, answered the pert hussy, throwing out of her mouth two vipers and two toads. O mercy! cried the mother, what is it I see! O it is that wretch her sister who has occasioned all this; but she shall pay for it; and immediately she ran to beat her. The poor child fled away from her and went to hide herself in the forest, not far from thence.

The King's son, then on his return from hunting, met her, and seeing her so very pretty, asked her, What she did there alone, and why she cried? Alas! sir, my mamma has turned me out of doors. The King's son, who saw five or six pearls, and as many diamonds, come out of her mouth, desired her to tell him how that happened. Shet here-

ture. Le fils du Roi en devint amoureux, & considérant qu'un tel don valoit mieux que tout ce qu'on pouvoit donner en mariage à une autre, l'emmena au palais du Roi son pere, où il l'épousa.

Pour sa sœur, elle se fit tant haïr, que sa propre mere la chassa de chez elle; & la malheureuse, après avoir bien couru sans trouver personne qui voulût la recevoir, alla mourir au coin d'un bois.

MORALITÉ.

*Les diamants & les pistoles,
Peuvent beaucoup sur les esprits;
Cependant les douces paroles
Ont encor plus de force, & sont d'un plus grand prix.*

AUTRE MORALITÉ.

*L'honnêteté coute des soins,
Et veut un peu de complaisance,
Mais tôt ou tard elle a sa récompense,
Et souvent dans le temps qu'on y pense le moins.*

The Fairy.

23

upon told him the whole story; and so the King's son fell in love with her, and, considering with himself that such a gift was worth more than any marriage-portion whatsoever in another, conducted her to the palace of the King his father, and there married her.

As for her sister, she made herself so much hated that her own mother turned her off; and the miserable wretch, having wanderet about a good while without finding any-body to take her in, went to a corner in a wood and there died.

THE MORAL.

*Money and jewels still we find,
Stamp strong impressions on the mind;
However, sweet discours does yet much more,
Of greater value is, and greater pow'r.*

ANOTHER.

*Civil behaviour costs indeed some pains,
Requires of complaisance some little share;
But soon or late its dye reward it gains,
And meets it often when we're not aware,*



LA BARBE BLEUE. CONTE.

IL étoit une fois un homme qui avoit de belles maisons à la ville & à la campagne, de la vaisselle d'or & d'argent, des meubles en broderie, & des carrosses tout dorés; mais par malheur cet homme avoit la barbe bleue : cela le rendoit si laid & si terrible, qu'il n'étoit ni femme ni fille qui ne s'enfuit de devant lui.

Une de ses voisines, Dame de qualité, avoit deux filles parfaitement belles : il lui en demanda une en mariage, en lui laissant le choix de celle qu'elle voudroit lui donner. Elles n'en vouloient point toutes deux, & se le renvoyerent l'une à l'autre, ne pouvant se résoudre à prendre un homme qui eût la barbe bleue. Ce qui les dégoûtoit encore, c'est qu'il avoit déjà







BLUE BEARD.

TALE.

THERE was a man who had fine houses, both in town and country, a deal of silver and gold plate, embroidered furniture, and coaches gilded all over with gold. But this man had the misfortune to have a Blue Beard, which made him so frightfully ugly, that all the women and girls ran away from him.

One of his neighbours a lady of quality, had two daughters who were perfect beauties. He desired of her one of them in marriage, leaving to her the choice which of the two she would bestow upon him. They would neither of them have him, and sent him backwards and forwards from one another, being not able to bear the thoughts of marrying a man who

épousé plusieurs femmes , & qu'on ne savoit ce que ces femmes étoient devenues.

La Barbe bleue , pour faire connoissance , les mena avec leur mere , & trois ou quatre de leurs meilleures amies , & quelques jeunes gens du voisinage , à une de ses maisons de campagne , où on demeura huit jours entiers. Ce n'étoit que promenades , que parties de chasse & de pêche , que danses & festins , que collations : on ne dormoit point , & on passoit toute la nuit à se faire des malices les uns les autres ; enfin , tout alla si bien que la cadette commença à trouver que le maître du logis n'avoit plus la barbe si bleue , & que c'étoit un fort honnête homme.

Dès qu'on fut de retour à la ville , le mariage se conclut. Au bout d'un mois , la Barbe bleue dit à sa femme ,

had a Blue Beard. And what besides gave them disgust and averſion, was his having already been married to ſeveral wives, and no-body ever knew what became of them.

Blue Beard, to ingage their affection, took them, with the lady their mother, and three or four ladies of their acquaintance, with other young people of the neighbourhood, to one of his country-ſeats, where they ſtayed a whole week. There was nothing then to be ſeen but parties of pleaſure, hunting, fiſhing, dancing, mirth and feaſting. No-body went to bed, but all paſſed the night in rallying and joking with each other: In ſhort, every thing ſucceeded ſo well, that the youngeſt daughter began to think the maſter of the houſe not to have a Beard ſo very Blue, and that he was a mighty civil gentleman.

As ſoon as they returned home, the marriage was concluded. About a month afterwards Blue Beard told

qu'il étoit obligé de faire un voyage en Province, de six semaines au moins, pour une affaire de conséquence; qu'il la prioit de se bien divertir pendant son absence; qu'elle fît venir ses bonnes amies, qu'elle les menât à la campagne si elle vouloit, que par-tout elle fît bonne chere. Voilà, lui dit-il, les clefs de deux grands garde-meubles: voilà celles de la vaisselle d'or & d'argent, qui ne sert pas tous les jours: voilà celles de mes coffres-forts, où est mon or & mon argent; celles des cassettes où sont mes pierreries; & voilà le passe-par-tout de tous les appartements. Pour cette petite clef-ci, c'est la clef du cabinet au bout de la grande galerie de l'appartement bas: ouvrez tout, allez par-tout; mais pour ce petit cabinet, je vous défends d'y entrer, & je vous le défends de telle sorte, que s'il vous arrive de l'ouvrir, il n'y a rien que vous ne deviez attendre de ma colere. Elle promit d'observer exactement tout ce qui lui venoit d'être ordonné; & lui,

his wife, that he was obliged to take a country-journey for six weeks at least, about affairs of very great consequence, desiring her to divert herself in his absence, to send for her friends and acquaintances, to carry them into the country, if she pleased, and to make good cheer where-ever she was: Here, said he, are the keys of the two great wardrobes, wherein I have my best furniture; these are of my silver and gold plate, which is not every day in use; these open my strong boxes, which hold my money, both gold and silver; these my caskets of jewels; and this is the master-key to all my apartments: But for this little one here, it is the key of the closet at the end of the great gallery on the ground floor. Open them all; go into all and every one of them, except that little closet, which I forbid you, and forbid it in such a manner that, if you happen to open it, there's nothing but what

après l'avoir embrassée, il monte dans son carrosse, & part pour son voyage.

Les voisines & les bonnes amies n'attendirent pas qu'on les envoyât quérir pour aller chez la jeune mariée, tant elles avoient d'impatience de voir toutes les richesses de sa maison, n'ayant osé y venir pendant que le mari y étoit, à cause de sa barbe bleue, qui leur faisoit peur. Les voilà aussi-tôt à parcourir les chambres, les cabinets, les garderobes, toutes plus belles & plus riches les unes que les autres. Elles monterent ensuite aux garde-meubles, où elles ne pouvoient assez admirer le nombre & la beauté des tapisseries, des lits, des sofas, des cabinets, des guéridons, des tables & des miroirs, où l'on se voyoit depuis les pieds jusqu'à la tête, & dont les bordures, les unes de glace, les autres d'argent & de vermeil doré,

The Blue Beard.

31

you may expect from my just anger and resentment. She promised to observe, very exactly, whatever he had ordered; when he, after having embraced her, got into his coach and proceeded on his journey.

Her neighbours and good friends did not stay to be sent for by the new married lady, so great was their impatience to see all the rich furniture of her house, not daring to come while her husband was there, because of his blue Beard which frightened them. They ran thro' all the rooms, closets, and wardrobes, which were all so rich and fine that they seemed to surpass one another. After that, they went up into the two great rooms, where were the best and richest furniture; they could not sufficiently admire the number and beauty of the tapestry, beds, couches, cabinets, stands, tables and looking-glasses, in which you might see yourself from head to foot; some of them were framed with glass, others with silver.

B. 3

étoient les plus belles & les plus magnifiques qu'on eût jamais vues : elles ne cessioient d'exagérer & d'envier le bonheur de leur amie , qui cependant ne se divertissoit point à voir toutes ces richesses, à cause de l'impatience qu'elle avoit d'aller ouvrir le cabinet de l'appartement bas. Elle fut si pressée de sa curiosité , que sans considérer qu'il étoit malhonnête de quitter sa compagnie , elle descendit par un escalier dérobé, & avec tant de précipitation, qu'elle pensa se rompre le cou deux ou trois fois.

Etant arrivée à la porte du cabinet , elle s'y arrêta quelque temps , songeant à la défense que son mari lui avoit faite , & considérant qu'il pourroit lui arriver malheur d'avoir été désobéissante ; mais la tentation étoit si forte , qu'elle ne put la surmonter : elle prit donc la petite clef , & ouvrit en tremblant la porte du cabinet. D'abord elle ne vit rien parce

plain and gilded, the finest and most magnificent which were ever seen. They ceased not to extol and envy the happiness of their friend, who in the mean time no way diverted herself in looking upon all these rich things, because of the impatience she had to go and open the closet of the ground floor. She was so much pressed by her curiosity, that without considering that it was very uncivil to leave her company, she went down a little back-stair-case, and with such excessive haste, that she had twice or thrice like to have broken her neck.

Being come to the closet door, she made a stop for some time, thinking upon her husbands orders, and considering what unhappiness might attend her if she was disobedient; but the temptation was so strong she could not overcome it: She took then the little key, and opened it trembling; but could not at first see any thing plainly, because the win-

que les fenêtres étoient fermées; après quelques momens, elle commença à voir que le plancher étoit couvert de sang caillé, dans lequel se miroient les corps de plusieurs femmes mortes, & attachées le long des murs. C'étoient toutes les femmes que la Barbe bleue avoit épousées, & qu'il avoit égorgées l'une après l'autre. Elle pensa mourir de peur; & la clef du cabinet, qu'elle venoit de retirer de la serrure, lui tomba de la main.

Après avoir un peu repris ses esprits, elle ramassa la clef, referma la porte, & monta à sa chambre pour se remettre un peu; mais elle n'en pouvoit venir à bout tant elle étoit émue. Ayant remarqué que la clef du cabinet étoit tachée de sang, elle l'essuya deux ou trois fois; mais le sang ne s'en alloit point: elle eut beau la laver, & même la frotter avec du sable & avec du grès, il y demeura toujours du sang; car la clef étoit Fée, & il n'y avoit pas moyen de la nettoyer tout-à-fait.

dows were shut. After some moments she began to perceive that the floor was all covered over with clotted blood, on which lay the bodies of several dead women ranged against the walls: (These were all the wives whom Blue Beard had married and murdered one after another.) She thought she should have died for fear, and the key, which she pulled out of the lock, fell out of her hand.

After having somewhat recovered her surprise, she took up the key, locked the door, and went up stairs into her chamber to recover herself; but she could not, so much was she frightened. Having observed that the key of the closet was stained with blood, she tried two or three times to wipe it off, but the blood would not come out; in vain did she wash it, and even rub it with soap and sand, the blood still remained, for the key was a Fairy, and she could never make it quite clean; when the

quand on ôtoit le sang d'un côté ,
il revenoit de l'autre.

La Barbe Bleue revint de son voyage dès le soir même , & dit qu'il avoit reçu des lettres dans le chemin , qui lui avoient appris que l'affaire pour laquelle il étoit parti , venoit d'être terminée à son avantage. Sa femme fit tout ce qu'elle put pour lui témoigner qu'elle étoit ravie de son prompt retour. Le lendemain il lui redemanda les clefs , & elle les lui donna ; mais d'une main si tremblante , qu'il devina sans peine tout ce qui s'étoit passé. D'où vient , lui dit-il , que la clef du cabinet n'est point avec les autres ? Il faut , dit-elle , que je l'aie laissée là-haut sur ma table. Ne manquez pas , dit la Barbe Bleue , de me la donner tantôt.

Après plusieurs remises , il fallut apporter la clef. La Barbe Bleue l'ayant considérée , dit à sa femme pourquoi y a-t-il du sang sur cette clef ? Je n'en fais rien , répondit la

blood was gone off from one side, it came again on the other.

Blue Beard returned from his journey the same evening, and said, he had received letters upon the road, informing him that the affair he went about was ended to his advantage. His wife did all she could to convince him she was extremely glad of his speedy return. Next morning he asked her for the keys, which she gave him, but with such a trembling hand, that he easily guessed what had happened. What, said he, is not the key of my closet among the rest? I must certainly, answered she, have left it above upon the table. Fail not, said Blue Beard, to bring it me presently.

After several goings backwards, and forwards, she was forced to bring him the key. Blue Beard, having very attentively considered it, said to his wife; how comes this blood upon the

pauvre femme , plus pâle que la mort. Vous n'en savez rien , reprit la Barbe Bleue ? Je le fais bien moi ; vous avez voulu entrer dans le cabinet. Hé bien Madame , vous y entrerez , & irez prendre votre place auprès des Dames que vous y avez vues.

Elle se jetta aux pieds de son mari , en pleurant , & en lui demandant pardon , avec toutes les marques d'un vrai repentir de n'avoir pas été obéissante. Elle auroit attendri un rocher , belle & affligée comme elle étoit ; mais la Barbe Bleue avoit un cœur plus dur qu'un rocher. Il faut mourir , Madame , lui dit-il , & tout à l'heure. Puisqu'il faut mourir , répondit-elle , en le regardant les yeux baignés de larmes , donnez-moi un peu de temps pour prier Dieu. Je vous donne un demi-quart d'heure , reprit la Barbe Bleue , mais pas un moment davantage.

Lorsqu'elle fut seule , elle appella sa sœur , & lui dit : Ma sœur Anne , car elle s'appelloit ainsi , monte , je

key? I do not know, cried the poor woman, paler than death. You do not know, replied Blue Beard, I very well know, you was resolved to go into the closet, was you not? Mighty well, Madam; you shall go in, and take your place among the ladies you saw there.

Upon this she threw herself at her husband's feet, and begged his pardon with all the signs of a true repentance, and that she would never more be disobedient. She would have melted a rock, so beautiful and sorrowful was she; but Blue Beard had a heart harder than any rock! You must die, Madam, said he, and that presently. Since I must die, answered she (looking upon him with her eyes all bathed in tears) give me some little time to say my prayers. I give you, replied Blue Beard, half a quarter of an hour, but not one moment more.

When she was alone, she called out to her sister, and said to her, Sister Anne (for that was her name)

pauvre femme , plus pâle que la mort. Vous n'en savez rien , reprit la Barbe Bleue ? Je le fais bien moi ; vous avez voulu entrer dans le cabinet. Hé bien Madame , vous y entrerez , & irez prendre votre place auprès des Dames que vous y avez vues.

Elle se jetta aux pieds de son mari , en pleurant , & en lui demandant pardon , avec toutes les marques d'un vrai repentir de n'avoir pas été obéissante. Elle auroit attendri un rocher , belle & affligée comme elle étoit ; mais la Barbe Bleue avoit un cœur plus dur qu'un rocher. Il faut mourir , Madame , lui dit-il , & tout à l'heure. Puisqu'il faut mourir , répondit-elle , en le regardant les yeux baignés de larmes , donnez-moi un peu de temps pour prier Dieu. Je vous donne un demi-quart d'heure , reprit la Barbe Bleue , mais pas un moment davantage.

Lorsqu'elle fut seule , elle appella sa sœur , & lui dit : Ma sœur Anne , car elle s'appelloit ainsi , monte , je

key? I do not know, cried the poor woman, paler than death. You do not know, replied Blue Beard, I very well know, you was resolved to go into the closet, was you not? Mighty well, Madam; you shall go in, and take your place among the ladies you saw there.

Upon this she threw herself at her husband's feet, and begged his pardon with all the signs of a true repentance, and that she would never more be disobedient. She would have melted a rock, so beautiful and sorrowful was she; but Blue Beard had a heart harder than any rock! You must die, Madam, said he, and that presently. Since I must die, answered she (looking upon him with her eyes all bathed in tears) give me some little time to say my prayers. I give you, replied Blue Beard, half a quarter of an hour, but not one moment more.

When she was alone, she called out to her sister, and said to her, Sister Anne (for that was her name)

te prie , sur le haut de la tour , pour voir si mes freres ne viennent point : ils m'ont promis qu'ils me viendroient voir aujourd'hui , & si tu les vois , fais-leur signe de se hâter. La sœur Anne monta sur le haut de la tour , & la pauvre affligée lui crioit de temps en temps : Anne , ma sœur Anne , ne vois-tu rien venir ? Et la sœur Anne lui répondit : Je ne vois rien que le Soleil qui poudroie , & l'herbe qui verdoie.

Cependant la Barbe Bleue tenant un grand coutelas à sa main , crioit de toute sa force à sa femme , descends vite , ou je monterai la-haut. encore un moment s'il vous plaît , lui répondit sa femme ; & aussi-tôt elle crioit tout bas : Anne , ma sœur Anne , ne vois-tu rien venir ? Et la sœur Anne répondit : je ne vois rien que le Soleil qui poudroie , & l'herbe qui verdoie. Descends donc vite , crioit la Barbe bleue , ou je monterai la haut. Je m'en vais , répondit

go up I beg you, upon the top of the tower, and look if my brothers are not coming; they promised me that they would come to day, and if you see them; give them a sign to make haste. Her sister Anne went up upon the top of the tower, and the poor afflicted wife cried out from time to time, Anne, sister Anne, do you see any one coming? And sister Anne said, I see nothing but the sun, which makes a dust, and the grass, which looks green.

In the mean while Blue Beard, holding a great scimeter in his hand, cried out as loud as he could bawl to his wife, come down instantly, or I shall come up to you. One moment longer, if you please, said his wife; and then she cried out very softly, Anne, sister Anne, dost thou see any-body coming? And sister Anne answered, I see nothing but the sun, which makes a dust, and the grass looking green. Come down quickly, cried Blue Beard, or I will

la femme ; & puis elle crioit : Anne , ma sœur Anne , ne vois-tu rien venir ? Je vois , répondit la sœur Anne , une grosse poussiere qui vient de ce côté-ci. Sont-ce mes frères ? Hélas non , ma sœur ; je vois un troupeau de moutons. Ne veux-tu pas descendre , crioit la Barbe bleue. Encore un petit moment , répondit sa femme ; & puis elle crioit : Anne , ma sœur Anne , ne vois-tu rien venir ? Je vois , répondit-elle , deux Cavaliers qui viennent de ce côté , mais ils sont bien loin encore : Dieu soit loué , s'écria-t-elle un moment après , ce sont mes freres ; je leur fais signe tant que je puis de se hâter. la Barbe bleue se mit à crier si fort , que toute la maison en trembla.

La pauvre femme descendit , & alla se jeter à ses pieds toute éplorée & toute échevelée : cela ne sert de rien , dit la Barbe bleue , il faut mourir ; puis la prenant d'une main par les cheveux , & de l'autre levant le coutelas en l'air ,

come up to you. I am coming, answered his wife; and then she cried, Anne, sister Anne, dost thou not see any one coming? I see, replied sister Anne, a great dust which comes on this side here. Are they my brothers? Alas! no, my dear sister, I see a flock of sheep. Will you not come down? cried Blue Beard. One moment longer, said his wife, and then she cried out, Anne, sister Anne, dost thou see nobody coming? I see, said she, two horsemen coming, but they are yet a great way off. God be praised, replied the poor wife, joyfully, they are my brothers; I will make them a sign, as well as I can, for them to make haste. Then Blue beard bawled out so loud, that he made the whole house tremble.

The distressed wife came down, and threw herself at his feet, all in tears, with her hair about her shoulders: This signifies nothing, says Blue Beard, you must die; then, taking hold of her hair with one hand,

il alloit lui abattre la tête. La pauvre femme se tournant vers lui, & le regardant avec des yeux mourants, le pria de lui donner encore un petit moment pour se recueillir. Non, non, dit-il, recommande-toi bien à Dieu, & levant son bras..... Dans ce moment on heurta si fort à la porte, que la Barbe bleue s'arrêta tout court : on ouvrit, & aussi-tôt on vit entrer deux Cavaliers, qui mettant l'épée à la main, coururent droit à la Barbe bleue. Il reconnut que c'étoient les freres de sa femme, l'un Dragon & l'autre Mousquetaire, de sorte qu'il s'enfuit aussi-tôt pour se sauver : mais les deux frères le poursuivirent de si près, qu'ils l'attraperent avant qu'il pût gagner le Perron. Ils lui passerent leur épée au travers du corps, & le laisserent mort.

La pauvre femme étoit presque aussi morte que son mari, & n'avoit pas la force de se lever pour em-

and lifting up his scimeter with the other, he was going to take off her head. The poor lady turning about to him, and looking at him with dying eyes, desired him to afford her one little moment to recollect herself. No, no, said he, recommend thyself to God, and was just ready to strike.... At this very instant there was such a loud knocking at the gate, that Blue Beard made a sudden stop. The gate was opened, and presently entered two horsemen, who drawing their swords, ran directly to Blue Beard. He knew them to be his wife's brothers, one a Dragoon, the other a Musqueteer; so that he ran away immediately to save himself; but the two brothers pursued so close, that they overtook him before he could get to the steps of the porch, when they ran their swords thro' his body and left him dead.

The poor wife was almost as dead as her husband, and had no strength enough to rise and welcome her bro-

braffer ses freres. Il se trouva que la Barbe bleue n'avoit point d'héritiers, & qu'ainsi sa femme demeura maîtresse de tous ses biens. Elle en employa une partie à marier sa sœur Anne avec un jeune Gentilhomme, dont elle étoit aimée depuis longtemps; une autre partie à acheter des charges de Capitaines à ses deux freres; & le reste à se marier elle-même à un fort honnête homme, qui lui fit oublier le mauvais temps qu'elle avoit passé avec la Barbe bleue.

MORALITÉ.

La curiosité, malgré tous ses attraits,
 Coûte souvent bien de regrets;
 On en voit tous les jours mille exemples paroître.
 C'est, n'en déplaise au sexe, un plaisir bien léger;
 Dès qu'on le prend, il cesse d'être,
 Et toujours il coûte trop cher.

AUTRE MORALITÉ.

Pour peu qu'on ait l'esprit sensé,
 Et que du monde on sache le grimoire,

thers. Blue Beard had no heirs, and so his wife became mistress of all his estate. She made use of one part of it to marry her sister Anne to a young gentleman who had loved her a long while; another part to buy captains commissions for her brothers; and the rest to marry herself to a very worthy gentleman, who made her forget the ill time she had passed with Blue Beard.

THE MORAL.

O curiosity, thou mortal bane!
Spite of thy charms, thou causest often pain.
And sore regret, of which we daily find
A thousand instances attend mankind:
For thou, O may it not displease the fair,
A fitting pleasure art, but lasting care;
And always costs, alas! too dear the prize,
Which, in the moment of possession, dies.

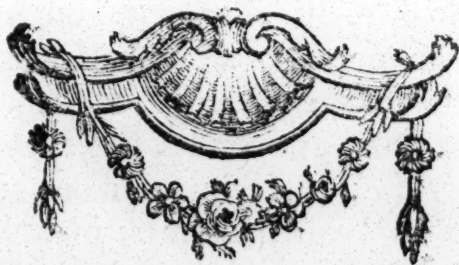
ANOTHER.

A very little share of common sense,
And knowledge of the world, will soon evince,

On voit bientôt que cette Histoire
Est un Conte du temps passé.
Il n'est plus d'époux si terrible,
Ni qui demande l'impossible :
Fût-il mal content & jaloux,
Près de sa femme on le voit filer doux ;
Et de quelque couleur que sa barbe puisse
être,
On a peine à juger qui des deux est le maître.



That this a story is of time long pass'd
No husbands now such panic terrors cast;
Nor weakly, with a vain despotic hand,
Imperious, what's impossible, command:
And be they discontented, or the fire
Of wicked, jealousy their hearts inspire,
They softly sing; and of whatever hue
Their beards may chance to be, or black, or blue
Grizeld, or russet, it is hard to say,
Which of the two, the man or wife, bears sway.





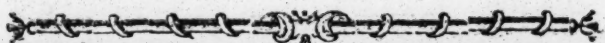
L A B E L L E
AU BOIS DORMANT.
C O N T E.

IL y avoit une fois un Roi & une Reine, qui étoient si fâchés de n'avoir point d'enfans ; si fâchés, qu'on ne sauroit dire. Ils allerent à toutes les Eaux du monde : vœux , pèlerinages , tout fut mis en œuvre , & rien n'y faisoit. Enfin , pourtant , la Reine devint grosse , & accoucha d'une fille : on fit un beau baptême ; on donna pour marraines à la petite Princesse toutes les Fées qu'on put trouver dans le pays (il s'en trouva sept) , afin que chacune d'elles lui feroit un don , comme c'étoit la coutume des Fées en ce temps-là , la Princesse eût par ce moyen toutes les perfections imaginables.

pl. 8. *La Belle au Bois Dormant.*







THE SLEEPING
BEAUTY IN THE WOOD.
TALE.

THERE were formerly a king and a queen, who were so sorry, that they had no children, so sorry that it cannot be expressed. They went to all the waters in the world; vows, pilgrimages, all ways were tried, and all to no purpose. At last, however, the Queen proved with child, and was brought to - bed of a daughter. There was a very fine christening; and the princess had for her god-mothers all the Fairies they could find in the whole kingdom (they found seven) that every one of them might give her a gift, as was the custom of Fairies in those days. By this means the Princess had all the perfections imaginable.

Après les cérémonies du baptême, toute la compagnie revint au palais du Roi, où il y avoit un grand festin pour les Fées. On mit devant chacune d'elles un couvert magnifique, avec un étui d'or massif, où il y avoit une cuiller, une fourchette, & un couteau de fin or, garni de diamans & de rubis. Mais comme chacun prenoit sa place à table, on vit entrer une vieille Fée, qu'on n'avoit point priée, parce qu'il y avoit plus de cinquante ans qu'elle n'étoit sortie d'une tour, & qu'on la croyoit morte, ou enchantée. Le Roi lui fit donner un couvert; mais il n'y eut pas moyen de lui donner un étui d'or massif, comme aux autres, parce que l'on n'en avoit fait faire que sept pour les sept Fées. La vieille crut qu'on la méprisoit, & grommela quelques menaces entre ses dents. Une des jeunes Fées, qui se trouva auprès d'elle, l'entendit, & jugeant qu'elle pourroit donner quelque fâcheux don à la petite Princesse, alla, dès qu'on

After the ceremonies of the christening were over, all the company returned to the King's palace, where was prepared a great feast for the Fairies. There was placed before every one of them a magnificent cover with a case of massive gold, wherein were a spoon, knife and fork, all of pure gold set with diamonds and rubies. But as they were all sitting down at table, they saw come into the hall a very old Fairy, whom they had not invited, because it was above fifty years since she had been out of a certain tower, and she was believed to be either dead or enchanted. The King ordered her a cover, but could not furnish her with a case of gold as the others, because they had seven only made for the seven Fairies. The old Fairy fancied she was slighted, and muttered some threats between her teeth. One of the young Fairies, who sat by her, overheard how she grumbled; and judging that she might give

54 *La Belle au bois dormant.*

fut sortie de table , se cacher derriere la tapifferie , afin de parler la dernière , & de pouvoir réparer , autant qu'il lui seroit possible , le mal que la vieille auroit fait.

Cependant les Fées commencerent à faire leurs dons à la Princesse. La plus jeune lui donna pour don , qu'elle seroit la plus belle personne du monde ; celle d'après , qu'elle auroit de l'esprit comme un ange ; la troisieme , qu'elle auroit une grace admirable à tout ce qu'elle feroit ; la quatrieme , qu'elle danseroit parfaitement bien ; la cinquieme , qu'elle chanteroit comme un rossignol ; & la fixieme , qu'elle joueroit de toutes sortes d'instrumens dans la derniere perfection.

Le rang de la vieille Fée étant venu , elle dit , en branlant la tête , avec plus de dépit que de vieillesse , que la Princesse se perceroit la main d'un fuseau , & qu'elle en mourroit. Ce terrible don fit frémir toute la com-

The sleeping Beauty, &c. 55

the little Princess some unlucky gift, went, as soon as they rose from table, and hit herself behind the hangings, that she might speak last, and repair, as much as possible she could, the evil which the old Fairy might intend.

In the mean while all the Fairies began to give their gifts to the Princess. The youngest gave her for gift, that she should be the most beautiful person in the world; the next, that she should have the wit of an angel; the third, that she should have a wonderful grace in every thing she did; the fourth, that she should dance perfectly well; the fifth, that she should sing like a nightingale: and the sixth, that she should play upon all kinds of music to the utmost perfection.

The old Fairy's turn coming next, with a head shaking more with spite than age, she said, that the Princess should have her hand pierced with a spindle, and die of the wound. This terrible gift made the whole

pagnie, & il n'y eut personne qui ne pleurât.

Dans ce moment la jeune Fée sortit de derriere la tapisserie, & dit tout haut ces paroles : Rassurez - vous , Roi & Reine , votre fille n'en mourra pas : il est vrai que je n'ai pas assez de puissance pour défaire entièrement ce que mon ancienne a fait. La Princesse se percera la main d'un fuseau ; mais au-lieu d'en mourir , elle tombera seulement dans un profond sommeil qui durera cent ans , au bout desquels le fils d'un Roi viendra la réveiller.

Le Roi , pour tâcher d'éviter le malheur annoncé par la vieille , fit publier aussi-tôt un édit , par lequel il défendoit à toutes personnes de filer au fuseau , ni d'avoir des fuseaux chez soi , sur peine de la vie. Au bout de quinze ou seize ans , le Roi & la Reine étant allés à une de leurs maisons de plaisance , il arriva que la jeune Princesse , courant un jour dans le

company tremble , and every body fell a crying.

At this very instant the young Fairy came out from behind the hangings , and spake these words aloud : Assure yourselves , O King and Queen , that your daughter shall not die of this disaster : It is true , I have no power to undo intirely what my elder has done. The Princess shall indeed pierce her hand with a spindle ; but instead of dying , she shall only fall into a profound sleep , which shall last a hundred years , at the expiration of which a King's son shall come and awake her.

The King , to avoid the misfortune foretold by the old Fairy , caused immediately proclamations to be made , whereby every-body was forbidden , on pain of death , to spin with a distaff and spindle or to have so much as any spindle in their houses. About fifteen or sixteen years after , the King and Queen being gone to one of their houses of plea-

58 *La Belle au bois dormant.*

château, & montant de chambre en chambre, alla jusqu'au haut d'un donjon, dans un petit galetas, où une bonne vieille étoit seule à filer sa quenouille. Cette bonne femme n'avoit point oui parler des défenses que le Roi avoit faites de filer au fuseau. Que faites-vous là, ma bonne femme, dit la Princesse? Je file, ma belle enfant, lui répondit la vieille, qui ne la connoissoit pas. Ha! que cela est joli, reprit la Princesse: comment faites-vous? donnez-moi, que je voie si j'en ferois bien autant. Elle n'eut pas plutôt pris le fuseau, que comme elle étoit fort vive, un peu étourdie, & que d'ailleurs l'arrêt des Fées l'ordonnoit ainsi, elle s'en perça la main, & tomba évanouie.

La bonne vieille bien embarrassée, crie au secours: on vient de tous côtés; on jette de l'eau au visage de la Prin-

The sleeping Beauty , &c. 59

sure , the young Princess happened one day to divert herself in running up and down the palace ; when going up from one apartment to another , she came into a little room on the top of a tower , where a good old woman , alone , was spinning with her spindle. This good woman had never heard of the King's proclamation against spindles. What are you doing there goody ? said the Princess , I am spinning , my pretty child , said the old woman , who did not know who she was. Ha ! said the Princess , this is very pretty ; how do you do it ? Give it to me , that I may see if I can do so ? She had no sooner taken it into her hand , than , whether being very hasty at it , somewhat unhandy , or that the decree of the Fairy had so ordained it , it ran into her hand , and she fell down in a swoon.

The good old woman not knowing very well what to do in this affair , cried out for help. People

60 *La Belle au bois dormant-*
cesse ; on la délace ; on lui frappe
dans les mains ; on lui frotte les tem-
pes avec de l'eau de la Reine de Hon-
grie ; mais rien ne la faisoit revenir.

Alors le Roi , qui étoit monté au
bruit , se souvint de la prédiction des
Fées , & jugeant bien qu'il falloit que
cela arrivât , puisque les Fées l'avoient
dit , fit mettre la Princesse dans le plus
bel appartement du Palais , sur un lit
en broderie d'or & d'argent. On eut
dit un Ange , tant elle étoit belle ;
car son évanouissement n'avoit pas
ôté les couleurs vives de son teint :
ses joues étoient incarnates , & ses
levres comme du corail ; elle avoit
seulement les yeux fermés , mais on
l'entendoit respirer doucement , ce
qui faisoit voir qu'elle n'étoit pas
morte. Le Roi ordonna qu'on la
laisât dormir en repos , jusqu'à ce

The sleeping Beauty, &c. 61

came in from every quarter in great numbers; they threw water upon the Princess's face, unlaced her, struck her on the palms of her hands, and rubbed her temples with Hungary-water; but nothing would bring her to herself.

And now the King, who came up at the noise, bethought himself of the prediction of the Fairies, and judging very well that this most necessarily come to pass, since the Fairies had said it, caused the Princess to be carried into the finest apartment in his palace, and to be laid upon a bed all embroidered with gold and silver. One would have taken her for a little angel, she was so very beautiful; for her swooning away had not diminished one bit of her complexion; her cheeks were carnation, and her lips like coral; indeed her eyes were shut, but she was heard to breathe softly, which satisfied those about her, that she was not dead. The King commanded

62 *La Belle au bois dormant.*

que son heure de se reveiller fut venue.

La bonne Fée qui lui avoit sauvé la vie, en la condamnant à dormir cent ans, étoit dans le Royaume de Matakin, à douze mille lieues de là, lorsque l'accident arriva à la Princesse; mais elle en fut avertie en un instant par un petit Nain, qui avoit des bottes de sept lieues; (c'étoient des bottes avec lesquelles on faisoit sept lieues d'une seule enjambée.) La Fée partit aussi-tôt; & on la vit au bout d'une heure arriver dans un chariot tout de feu, traîné par des dragons. Le Roi lui alla présenter la main à la descente du chariot. Elle approuva tout ce qu'il avoit fait; mais comme elle étoit grandement prévoyante, elle pensa que quand la Princesse viendrait à se réveiller, elle seroit bien embarrassée toute seule dans ce vieux Château: voici ce qu'elle fit. Elle toucha de sa baguette tout ce qui
that

The sleeping Beauty, &c. 63

that they should not disturb her, but let her sleep quietly till her hour of awaking was come.

The good Fairy, who had saved her life by condemning her to sleep a hundred years, was in the Kingdom of Matakín, twelve thousand leagues off, when this accident befell the Princess; but she was instantly informed it by a little dwarf, who had boots of seven leagues, that is, boots with which he could tread over seven leagues of ground at one stride. The Fairy came away immediately, and she arrived, about an hour after, in a fiery chariot, drawn by dragons. The King handed her out of the chariot, and she approved every thing he had done; but as she had very great foresight, she thought, when the Princess should awake, she might not know what to do with herself, being all alone in this old palace; and this was what she did; she touched with her wand every thing in the palace (except the King and

64 *La Belle au bois dormant.*

étoit dans ce Château, (hors le Roi & la Reine) Gouvernantes , Filles d'Honneur , Femmes-de-chambre , Gentilshommes , Officiers , Maîtres-d'hôtel , Cuisiniers , Marmitons , Galopins , Gardes , Suisses , Pages , Valets-de-pied ; elle toucha aussi tous les chevaux qui étoient dans les écuries avec les Palfreniers , les gros mâ-tins de la basse-cour , & la petite *Pouffe* , petite chienne de la Princesse , qui étoit auprès d'elle sur son lit.

Dès qu'elle les eut touchés , ils s'endormirent tous , pour ne se ré-veiller qu'en même tems que leur maîtresse , afin d'être tous prêts à la servir quand elle en auroit besoin. Les broches mêmes , qui étoient au feu , toutes pleines de perdrix & de faisans , s'endormirent , & le feu aussi. Tout cela se fit en un moment ; les Fées n'étoient pas longues à leur bé-sogne.

Alors le Roi & la Reine , après avoir baisé leur cher enfant sans qu'elle s'éveillât , sortirent du Château , & fi-

The sleeping Beauty, &c. 65
the Queen) governesses, maids of
honour, ladies of the bedchamber,
gentlemen, officers, stewards, cooks,
under-cooks, scullions, guards, with
their beef-eaters, pages, footmen; she
likewise touched all the horses which
were in the stables, as well pads as
others, the great dogs in the outward
court and pretty little *Mopsy* too,
the Princess's little spaniel-bitch,
which lay by her on the bed.

Immediately upon her touching
them, they all fell asleep, that they
might not awake before their mis-
tress, and that they might be ready
to wait upon her when she wanted
them. The very spits at the fire, as
full as they could hold of partridges
and pheasants, did fall asleep also.
All this was done in a moment. Fai-
ries are not long in doing their bu-
siness.

And now the King and the Queen,
having kissed their dear child without
waking her, went out of the Palace,

66 *La Belle au bois dormant.*

rent publier des défenses à qui que ce soit d'en approcher. Ces défenses n'étoient pas nécessaires ; car il crût dans un quart-d'heure , tout autour du parc , une si grande quantité de grands arbres & de petits , de ronces & d'épines entrelacées les unes dans les autres , que bête ni homme n'y auroit pu passer : en sorte qu'on ne voyoit plus que le haut des tours du Château , encore n'étoit-ce que de bien loin. On ne douta point que la Fée n'eût encore fait là un tour de son métier , afin que la Princesse , pendant qu'elle dormiroit , n'eût rien à craindre des curieux.

Au bout de cent ans , le fils du Roi qui régnoit alors , & qui étoit d'une autre famille que la Princesse endormie , étant allé à la chasse de ce côté-là , demanda ce que c'étoit que des tours qu'il voyoit au-dessus d'un grand bois fort épais ; chacun lui répondit

The sleeping Beauty, &c. 67

and put forth a proclamation, that nobody should dare to come near it. This, however, was not necessary; for, in a quarter of an hour's time, there grew up, all round about the park, such a vast number of trees, great and small, bushes and brambles, twining one withing another, that neither man nor beast could pass thro'; so that nothing could be seen but the very top of the towers of the palace; and that too, not unless it was a good way off. No-body doubted but the Fairy gave herein a very extraordinary sample of her art, that the Princess, while she continued sleeping, might have nothing to fear from any curious people.

When a hundred years were gone and passed, the son of the king, then reigning, and who was of another family from that of the sleeping Princess, being gone a hunting on that side of the country, asked. *What those towers were.*

68 *La Belle au bois dormant.*

selon qu'il en avoit oui parler. Les uns disoient que c'étoit un vieux château où il revenoit des Esprits; les autres, que tous les Sorciers de la contrée y faisoient leur sabbat: la plus commune opinion étoit, qu'un Ogre y demeuroit, & que là il emportoit tous les enfans qu'il pouvoit attraper, pour les pouvoir manger à son aise, & sans qu'on le pût suivre, ayant seul le pouvoir de se faire un passage au travers du bois.

Le Prince ne savoit qu'en croire, lorsqu'un vieux paysan prit la parole, & lui dit: mon Prince, il y a plus de cinquante ans que j'ai oui dire à mon pere, qu'il y avoit dans ce château une Princesse, la plus belle qu'on eût su voir; qu'elle y devoit dormir cent ans, & qu'elle seroit reveillée par le fils d'un Roi à qui elle étoit réservée. Le jeune Prince, à ce

The sleeping Beauty, &c. 69

which he saw in the middle of a great thick wood? Every one answered according as they had heard; some said. That it was a ruinous old castle, haunted by spirits; others, That all the sorcerers and witches of the country kept there their sabbath, or nights meeting. The common opinion was, That an (1) Ogre lived there, and that he carried thither all the little children he could catch, that he might eat them up at his leisure, without any-body's being able to follow him, as having himself, only, the power to pass thro' the wood.

The Prince was at a stand, not knowing what to believe, when a very aged countryman spake to him thus: *May it please your royal highness, it is now above fifty years*

(1) *Ogre is a giant, with long teeth and claws, with a raw head and bloody bones, who runs away with naughty little boys and girls, and eats them up.*

70 *La Belle au bois dormant.*

discours, se sentit tout de feu; il crut sans balancer, qu'il mettroit fin à une si belle aventure; &, poussé par l'amour & par la gloire, il résolut de voir sur le champ ce qui en étoit.

A peine s'avança-t-il vers le bois, que tous ces grands arbres, ces ronces & ces épines s'écarterent d'elles-mêmes pour le laisser passer. Il marche vers le Château qu'il voyoit au bout d'une grande avenue, où il entra; & ce qui le surprit un peu, il vit que personne de ses gens ne l'avoient pu suivre, parce que les arbres s'étoient rapprochés dès qu'il avoit été passé. Il ne laissa pas de continuer son chemin: un Prince jeune & amoureux,

The sleeping Beauty, &c. 71

since I heard from my father, who heard my grand-father say, that there then was in this castle, a Princess, the most beautiful was ever seen; that she must sleep there a hundred years, and should be waked by a king's son; for whom she was reserved. The young Prince was all on fire at these words, believing, without weighing the matter, that he could put an end to this rare adventure; and pushed on by love and honour, resolved that moment to look into it.

Scarce had he advanced towards the wood, when all the great trees, the bushes and brambles, gave way of themselves to let him pass thro'; he walked up to the castle which he saw at the end of a large avenue which he went into; and what a little surprised him, was, that he saw none of his people could follow him, because the trees closed again, as soon as he had pass'd thro' them. However, he did not cease from con-

72 *La Belle au bois dormant.*

est toujours vaillant. Il entra dans une grande avant-cour, où tout ce qu'il vit d'abord étoit capable de le glacer de crainte. C'étoit un silence affreux : l'image de la mort s'y présentoit partout ; & ce n'étoient que des corps étendus d'hommes & d'animaux qui paroissoient morts. Il reconnut pourtant bien aux nez bourgeonnés, & à la face vermeille des Suisses qu'ils n'étoient qu'endormis ; & leurs tasses, où il y avoit encore quelques gouttes de vin, montroient assez qu'ils s'étoient endormis en buvant.

Il passa une grande cour pavée de marbre : il monte l'escalier ; il entre dans la salle des Gardes, qui étoient rangés en haie, la carabine sur l'épaule, & ronflant de leur mieux. Il traverse plusieurs chambres pleines de Gentilshommes & de Dames, dormant tous, les uns debout, les au-

tinuing his way ; a young and amorous Prince is always valiant. He came into a spacious outward court , where every thing he saw might have frozen up the most fearless person with horror. There reigned all over a most frightful silence; the image of death every where shewed itself , and there was nothing to be seen but stretched out bodies of men and animals , all seeming to be dead. He , however , very well knew , by the ruby faces , and pimpled noses of the beef-eaters , that they were only asleep ; and their goblets , wherein still remained some drops of wine , shewed plainly , that they fell asleep in their cups.

He then crossed a court paved with marble , went up the stairs , and came into the guard chamber , where the guards were standing in their ranks , with their muskets upon their shoulders , and snoring as loud as they could. After that , he went thro' several rooms full of gentlemen and

74 *La Belle au bois dormant.*

tres assis : il entre dans une chambre toute dorée ; & il vit sur un lit , dont les rideaux étoient ouverts de tous côtés , le plus beau spectacle qu'il eût jamais vu ; une Princesse qui paroissoit avoir quinze ou seize ans , & dont l'éclat resplendissant avoit quelque chose de lumineux & de divin. Il s'approcha en tremblant & en admirant , & se mit à genoux auprès d'elle.

Alors , comme la fin de l'enchantement étoit venue , la Princesse s'éveilla ; & le regardant avec des yeux plus tendres qu'une première vue ne sembloit le permettre : Est-ce vous , mon Prince , lui dit - elle ? vous vous êtes bien fait attendre.

Le Prince , charmé de ces paroles , & plus encore de la manière dont elles étoient dites , ne savoit comment lui témoigner sa joie & sa reconnoissance ; il l'assura qu'il l'aimoit plus que lui-même. Ses discours furent mal rangés ,
ladies ,

The sleeping Beauty, &c. 75

ladies, all asleep, some standing, others sitting. At last, he came into a chamber all gilded with gold, where he saw, upon a bed, the curtains of which were all open, the finest sight was ever beheld; a Princess, who appeared to be about fifteen or sixteen years of age, and whose bright, and in a manner resplendent beauty, had somewhat in it divine. He approached with trembling and admiration, and fell down before her upon his knees.

And now, as the enchantment was at an end, the Princess awaked, and looking on him with eyes more tender than the first view might seem to admit of; *Is it you, my Prince*, said she to him, *you have waited a long while.*

The Prince, charmed with these words, and much more with the manner in which they were spoken, knew not how to shew his joy and gratitude; he assured her, that he loved her better than he did himself;

E

76 *La Belle au bois dormant.*

gés ; ils en plurent davantage : peu d'éloquence , beaucoup d'amour. Il étoit plus embarrassé qu'elle , & l'on ne doit pas s'en étonner : elle avoit eu le temps de songer à ce qu'elle auroit à lui dire ; car il y a apparence , (l'histoire n'en dit pourtant rien) que la bonne Fée , pendant un si long sommeil , lui avoit procuré le plaisir des songes agréables. Enfin , il y avoit quatre heures qu'ils se parloient , & ils ne s'étoient pas encore dit la moitié des choses qu'ils avoient à se dire.

Cependant tout le Palais s'étoit réveillé avec la Princesse ; chacun songeoit à faire sa charge : & comme ils n'étoient pas tous amoureux , ils mourroient de faim. La Dame d'Honneur pressée comme les autres , s'impacienta , & dit tout haut à la Princesse , que la viande étoit servie. Le Prince aida à la Princesse à se lever : elle étoit tout habillée , & fort magnifiquement ; mais il se garda bien de lui dire qu'elle étoit habillée comme

The Sleeping Beauty, &c. 77

their discourse was not well connected, they did weep more than talk, little éloquence, a great deal of love. He was more at a loss than she, and we need not wonder at it; she had time to think on what to say to him; for it is very probable (tho' history mentions nothing of it) that the good Fairy, during so long a sleep, had given her very agreeable dreams. In short, they talked four hours together, and yet they sayed not half what they had to say.

In the mean while, all the palace awaked; every one thought upon their particular business; and as all of them were not in love, they were ready to die for hunger. The chief lady of honour, being as sharp set as other folks, grew very impatient, and told the Princess aloud, *That supper was served up*. The Prince helped the Princess to rise, she was intirely dressed, and very magnificiently, but his royal highness took care not to tell

78 *La Belle au bois dormant.*

ma mere grande , & qu'elle avoit un collet monté : elle n'en étoit pas moins belle.

Ils passerent dans un fallon de miroirs, & y souperent , servis par les Officiers de la Princesse. Les violons & les hautbois jouerent de vieilles pieces , mais excellentes , quoiqu'il y eût près de cent ans qu'on ne les jouât plus ; & après soupé , sans perdre de temps , le grand Aumônier les maria dans la Chapelle du Château , & la Dame d'Honneur leur tira le rideau. Ils dormirent peu : la Princesse n'en avoit pas grand besoin ; & le Prince la quitta dès le matin pour retourner à la ville où son pere devoit être en peine de lui. Le Prince lui dit qu'en chassant il s'étoit perdu dans la forêt , & qu'il avoit couché dans la hutte d'un Charbonnier , qui lui avoit fait manger du pain noir & du fromage.

The Sleeping Beauty, &c. 79

her, that she was dressed like his great grand-mother, and had a point-band peeping over a high collar; she looked not a bit the less beautiful and charming for all that.

They went into the great hall of looking-glasses, where they supped, and were served by the Princess officers; the violins and haut-boys played old tunes, but very excellent, tho' it was now above a hundred years since they had played; and after supper, without losing any time, the lord almoner married them in the chapel of the castle, and the chief lady of honour drew the curtains. They had but very little sleep; the Princess had no occasion, and the Prince left her next morning to return into the city, where his father must needs have been in pain for him. The Prince told him, *That he lost his way in the forest, as he was hunting, and that he had lain at the cottage of a collier, who gave him cheese and brown bread.*

80 *La Belle au bois dormant.*

Le Roi son Pere , qui étoit bon homme , le crut : mais sa mere n'en fut pas bien persuadée ; & voyant qu'il alloit presque tous les jours à la chasse , & qu'il avoit toujours une raison en main pour s'excuser quand il avoit couché deux ou trois nuits dehors , elle ne douta plus qu'il n'eût quelque amourette ; car il vécut avec la Princesse plus de deux ans entiers , & en eut deux enfans , dont le premier , qui fut une fille , fut nommé l'Aurore , & le second , un fils , qu'on nomma le jour , parce qu'il paroissoit encore plus beau que sa sœur.

La Reine dit plusieurs fois à son fils pour le faire expliquer , qu'il falloit se contenter dans la vie ; mais il n'osa jamais se fier à elle de son secret : il la craignoit , quoiqu'il l'aimât , car elle étoit de race Ogresse ; & le Roi ne l'avoit épousée qu'à cause de ses grands biens. On disoit même

The Sleeping Beauty, &c. 81

The King his father, who was a good man, believed him; but his mother could not be persuaded this was true; and seeing that he went almost every day a hunting, and that he always had some excuse ready for so doing, tho' he had lain out three or four nights together; she began to suspect he had some little amour, for he lived with the Princess above two whole years, and had by her two children, the eldest of which, who was a daughter, was named *Morning*, and the youngest, who was a son, they called *Day*, because he was a great deal handsomer, and more beautiful than his sister.

The queen spake several times to her son, to inform herself after what manner he did pass his time, and that in this he ought in duty to satisfy her: But he never dared to trust her with his secret; he feared her, tho' he loved her; for she was of the race of the *Ogres*, and the

82 *La Belle au bois dormant.*

tout bas à la Cour, qu'elle avoit les inclinations des Ogres, & qu'en voyant passer de petits enfans elle avoit toutes les peines du monde à se retenir de se jeter sur eux; ainsi le Prince ne voulut jamais rien dire.

Mais quand le Roi fut mort, ce qui arriva au bout de deux ans, & qu'il se vit le maître, il déclara publiquement son mariage, & alla en grande cérémonie quérir la Reine sa femme dans son Château. On lui fit une entrée magnifique dans la ville capitale, où elle entra au milieu de ses deux enfans.

Quelque temps après, le Roi alla faire la guerre à l'Empereur Cantalabutte, son voisin. Il laissa la régence du Royaume à la Reine sa mere, & lui recommanda fort sa femme & ses enfans: il devoit être à la guerre tout l'été; & dès qu'il fut parti, la Reine-mere envoya sa

The sleeping Beauty, &c. 83

king would never have married her, had it not been for her vast riches; it was even whispered about the court, *that she had Ogreish inclinations, and that, when ever she saw little children passing by, she had all the difficulty in the world to refrain falling upon them:* And so the Prince would never tell her one word.

But when the king was dead, which happened about two years afterwards, and he saw himself lord and master, he openly declared his marriage; and he went in great ceremony to conduct his queen to the palace. They made a magnificent entry into the capital city, she riding between her two children.

Some time after, the king went to make war with the Emperor *Cantalabutte*, his neighbour. He left the government of the kingdom to the queen his mother, and earnestly recommended to her care his wife and children. He was obliged to continue his expedition all the summer,

84 *La Belle au bois dormant.*

Bru & ses enfans à une maison de campagne dans le bois , pour pouvoir plus aisément assouvir son horrible envie.

Elle y alla quelques jours après , & dit un soir à son Maître-d'Hôtel : Je veux manger demain à mon dîner la petite Aurore. Ah ! Madame , dit le Maître-d'Hôtel. Je le veux , dit la Reine (& elle le dit d'un ton d'Ogresse , qui a envie de manger de la chair fraîche) & je la veux manger à la fausse Robert. Ce pauvre homme voyant bien qu'il ne falloit pas se jouer à une Ogresse , prit son grand couteau , & monta à la chambre de la petite Aurore. Elle avoit pour lors quatre ans , & vint en sautant & en riant se jeter à son col , & à lui demander du bon-bon. Il se mit à pleurer : le couteau lui tomba des mains ; & il alla dans la basse-cour couper la gorge à un petit agneau , & lui fit une si bonne sausse , que sa

The sleeping Beauty, &c. 85
and as soon as he departed, the queen-mother sent her daughter-in-law and her children to a country-house among the woods, that she might with the more ease gratify her horrible longing.

Some few days afterwards she went thither herself, and said to her clerck of the kitchen; *I have a mind to eat little Morning for my dinner to morrow. Ah! Madam*, cried the clerk of the kitchen! *I will have it so*, replied the queen (and this she spake in the tone of an *Ogress*, who had a strong desire to eat fresh meat) and will eat her with a (1) *Sauce Robert*. The poor man knowing very well that he must not play tricks with *Ogresses*, took his great knife and went up into little *Morning* s'chamber. She was then four years old, and came up to him jumping.

(1) This is a *French* sauce, made with onions shred and boiled tender in butter, to which is added, vinegar, mustard, pepper, and a little wine.

86 *La Belle au bois dormant.*

maîtresse l'affura qu'elle n'avoit jamais rien mangé de si bon. Il avoit emporté en même temps la petite Aurore, & l'avoit donnée à sa femme, pour la cacher dans le logement qu'elle avoit au fond de la basse-cour.

Huit jours après, la méchante Reine dit à son Maître-d'Hôtel: Je veux manger à mon souper le petit Jour; il ne repliqua pas, résolu de la tromper comme l'autre fois. Il alla chercher le petit Jour, & le trouva avec un petit fleuret à la main, dont il faisoit des armes avec un gros finge: Il n'avoit pourtant que trois ans. Il le porta à sa femme, qui le cacha avec la petite Aurore, & donna à la place du petit Jour, un petit che-

The sleeping Beauty , &c. 87

and laughing to take him about the neck, and ask him for some sugar-candy. Upon which he began to weep, the great knife fell out of his hand, and he went into the back-yard, and killed a little lamb, and dressed it with such good sauce, that his mistress assured him she had never eaten any thing so good in her life. He had at the same time taken up little *Morning*, and carried her to his wife, to conceal her in the lodging he had at the bottom of the court-yard.

About eight days afterwards, the wicked queen said to the clerk of the kitchen, *I will sup upon Little Day*. He answered not a word, being resolved to cheat her, as he had done before: He went to find out little *Day*, and saw him with a little file in his hand, with which he was fencing with a great monkey; the child being then only three years of age. He took him up in his arms, and carried him to his wife,

88 *La Belle au bois dormant.*

vreau fort tendre, que l'Ogresse trouva admirablement bon.

Cela étoit fort bien allé jusques-là ; mais un soir cette méchante Reine dit au Maître-d'Hôtel : je veux manger la Reine à la même fausse que ses enfans. Ce fut alors que le pauvre Maître-d'Hôtel désespéra de la pouvoir encore tromper. La jeune Reine avoit vingt ans passés , sans compter les cent ans qu'elle avoit dormi : sa peau étoit un peu dure , quoique belle & blanche ; & le moyen de trouver dans la ménagerie une bête aussi dure que cela ! Il prit la résolution , pour sauver sa vie , de couper la gorge à la Reine , & monta dans sa chambre , dans l'intention de n'en pas faire à deux fois. Il s'excitoit à la fureur , & entra le poignard à la main dans la chambre de la jeune Reine : il ne voulut pourtant point la surprendre , & il lui dit ,

The sleeping Beauty, &c. 89

that she might conceal him in her chamber along with his sister, and in the room of little *Day* kooked up a young kid very tender, which the *Ogres*s found to be wonderfully good.

This was hitherto all mighty well: but one evening this wicked queen said to her clerk of the kitchen, *I will eat the Queen with the same sauce I had with her children.* It was now that the poor clerk of the kitchen despaired of being able to deceive her. The young Queen was turned of twenty, not reckoning the hundred years she had been asleep: her skin was somewhat tough, tho' very fair and white; and how to find in the yard a beast so firm, was what puzzled him. He took then a resolution, that he might save his own life, to cut the Queen's throat; and going up into her chamber, with intent to do it at once, he put himself into as great a fury as he could possibly, and came into the young Queen's room with his

avec beaucoup de respect , l'ordre qu'il avoit reçu de la Reine-Mere. Faites , faites , lui dit-elle en lui tendant le col ; exécutez l'ordre qu'on vous a donné ; j'irai revoir mes enfans , mes pauvres enfans que j'ai tant aimés : elle les croyoit morts depuis qu'on les avoit enlevés sans lui rien dire. Non , non , Madame , lui répondit le pauvre Maître-d'Hôtel tout attendri , vous ne mourrez point , & vous ne laisserez pas d'aller revoir vos enfans ; mais ce sera chez moi , où je les ai cachés , & je tromperai encore la Reine , en lui faisant manger une jeune biche en votre place. Il la mena aussitôt à sa chambre , où la laissant embrasser ses enfans , & pleurer avec eux , il alla accommoder une biche , que la Reine mangea à son souper , avec le même appétit que si c'eût été la jeune Reine : elle étoit bien contente de sa cruauté ; & elle se préparoit à dire au Roi , à son retour , que les loups enragés avoient mangé la Reine sa femme & ses deux enfans.

dagger in his hand: He would not, however, surprise her, but told her, with a great deal of respect, the orders he had received from the Queen-mother. *Do it, do it,* (said she stretching out her neck) *execute our orders, and then I shall go and see my children, my poor children, whom I so much and so tenderly loved,* for she thought them dead ever since they had been taken away without her knowledge. *No, no madam,* (cried the poor clerk of the kitchen, all in tears) *you shall not die, and yet you shall see your children again; but then you must go home with me to my lodgings, where I have concealed them, and I shall deceive the Queen once more, by giving her in your stead a young hind.* Upon this he forthwith conducted her to his chamber; where leaving her to embrace her children, and cry along with them, he went and dressed a hind, which the Queen had for her supper, and devoured it with the

Un soir qu'elle rodoit à son ordinaire dans les cours & basse-cours du Château, pour y halener quelque viande fraîche, elle entendit dans une salle basse le petit Jour qui pleuroit, parce que la Reine sa mere le vouloit faire fouetter, à cause qu'il avoit été méchant; & elle entendit aussi la petite Aurore qui demandoit pardon pour son frere.

L'Ogresse reconnut la voix de la Reine & de ses enfans; & furieuse d'avoir été trompée, elle commanda dès le lendemain au matin, avec une voix épouvantable, qui faisoit trembler tout le monde, qu'on apportât au milieu de la cour une grande cuve, qu'elle fit remplir de crapauds, de viperes, de couleuvres & de ser-

same appetite, as if it had been the young Queen. Exceedingly was she delighted with her cruelty, and she had invented a story to tell the King, at his return, *how the mad wolves had eaten up the Queen his wife, and her two children.*

One evening, as she was, according to her custom, rambling round about the courts and yards of the palace, to see if she could smell any fresh meat, she heard, in a ground-room, little *Day* crying, for his mamma was going to whip him, because he had been naughty; and she heard, at the same time, little *Morning* begging pardon for her brother.

The *Ogress* presently knew the voice of the Queen and her children, and being quite mad that she had been thus deceived, she commanded next morning, by break of day (with a most horrible voice, which made everybody tremble) that they should bring into the middle of the great court a large tub, which she

94 *La Belle au bois dormant.*

pents , pour y faire jeter la Reine
& ses enfans , le Maître-d'Hôtel ,
sa femme & sa servante : elle avoit
donné ordre de les amener les mains
liées derriere le dos.

Ils étoient là , & les bourreaux se
préparoient à les jeter dans la cuve ,
lorsque le Roi , qu'on n'attendoit pas
si-tôt , entra dans la cour à cheval ;
il étoit venu en poste , & demanda
tout étonné , ce que vouloit dire cet
horrible spectacle. Personne n'osoit
l'en instruire , quand l'Ogresse , en-
ragée de voir ce qu'elle voyoit , se
jeta elle-même , la tête la premiere ,
dans la cuve , & fut dévorée en un
instant par les vilaines bêtes qu'elle
y avoit fait mettre. Le Roi ne laissa
pas d'en être fâché : elle étoit sa mere ;
mais il s'en consola bientôt avec sa
belle femme & ses enfans.

The Sleeping Beauty, &c. 95

caused to be filled with toads, vipers, snakes, and all sorts of serpents, in order to have thrown into it the Queen and her children, the clerk of the kitchen, his wife and maid; all whom she had given orders should be brought thither with their hands tied behind them.

They were brought out accordingly, and the executioners were just going to throw them into the tub, when the King (who was not so soon expected) entered the court on horseback (for he came post) and asked, with the utmost astonishment, *what was the meaning of that horrible spectacle?* No one dared to tell him; when the *Ogress*, all enraged to see what had happened, threw herself head-foremost into the tub, and was instantly devoured by the ugly creatures she had ordered to be thrown into it for others. The King could not but be very sorry, for she was his mother; but he soon comforted himself with his beautiful wife, and his pretty children.

M O R A L I T É.

Attendre quelque temps pour avoir un époux ,
 Riche , bien fait , galant & doux ,
 La chose est assez naturelle ;
 Mais l'attendre cent ans , & toujours en dor-
 mant ,
 On ne trouve plus de femelle
 Qui dormît si tranquillement.
 La Fable semble encor vouloir nous faire en-
 tendre ,
 Que souvent de l'hymen les agréables nœuds ,
 Pour être différés n'en sont pas moins heu-
 reux ,
 Et qu'on ne perd rien pour attendre.
 Mais le sexe , avec tant d'ardeur ,
 Aspire à la foi conjugale ,
 Que je n'ai la force ni le cœur ,
 De lui prêcher cette morale.



THE MORAL.

To get a husband rich, gentile and gay,
Of humour sweet, some time to stay,
Is natural enough, 'tis true,
But then to wait a hundred years,
And all that while asleep, appears
A thing intirely new
Now at this time of day,
Not one of all the sex we see
To sleep with such profound tranquillity;
But yet this Fable seems to let us know,
That very often Hymen's blisses sweet,
Altho' some tedious obstacles they meet,
Which make us for them a long while to stay,
Are not less happy for approaching slow;
And that we nothing lose by such delay.
But warm'd by nature's lambent fires,
The sex so ardently aspires
Of this blest'd state the sacred joy t'embrace,
And with such earnest heart pursue 'em:
I've not the will, I must confess,
Nor yet the power, nor fine address,
To preach this moral to 'em.





LE MAITRE CHAT,
OU
LE CHAT BOTTE.

CONTE.

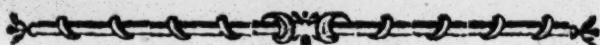
UN Meûnier ne laissa pour tous biens à trois enfans qu'il avoit, que son Moulin, son Ane & son Chat. Les partages furent bientôt faits; ni le Notaire, ni le Procureur n'y furent point appelés: ils auroient eu bientôt mangé tout le pauvre patrimoine. L'ainé eut le Moulin, le second eut l'Ane & le plus jeune n'eut que le Chat.

Ce dernier ne pouvoit se consoler d'avoir un si pauvre lot: mes freres, disoit-il, pourront gagner leur vie honnêtement en se mettant ensemble; pour moi, lorsque j'aurai mangé mon Chat, & que je me ferai fait
un









THE MASTER CAT,

OR

PUSS IN BOOTS.

TALE V.

THERE was a miller, who left no more estate to the three sons he had, than his Mill, his Afs, and his Cat. The partition was soon made. Neither the scrivener nor attorney were sent for. They would soon have eaten up all the poor patrimony. The eldest had the Mill, the second the Afs, and the youngest nothing but the Cat.

The poor young fellow was quite comfortless at having so poor a lot. *My Brothers*, said he, *may get their living handsomely enough, by joining their flocks together; but for my part, when I have eaten up my Cat. and*

F

un manchon de sa peau, il faudra que je meure de faim. Le Chat, qui entendoit ce discours, mais qui n'en fit pas semblant, lui dit d'un air posé & sérieux : Ne vous affligez point, mon Maître ; vous n'avez qu'à me donner un sac, & me faire faire une paire de bottes pour aller dans les broussailles, & vous verrez que vous n'êtes pas si mal partagé que vous croyez.

Quoique le Maître du Chat ne fût pas grand fond là-dessus, il lui avoit vu faire tant de tours de souplesse, pour prendre des rats & des souris, comme quand il se pendoit par les pieds, ou qu'il se cachoit dans la farine pour faire le mort, qu'il ne désespéra pas d'en être secouru dans sa misère. Lorsque le Chat eut ce qu'il avoit demandé, il se botta bravement ; & mettant son sac à son cou, il en prit les cordons avec ses deux pattes de devant, & s'en alla dans une garenne, où il y avoit grand

made me a muffle of his skin, I must die with hunger. The Cat, who heard all this, but made as if he did not, said to him with a grave and serious air, Do not thus afflict yourself, my good master; you have nothing else to do, but to give me a bag, and get a pair of boots made for me, that I may scamper thro' the dirt and the brambles, and you shall see that you have not so had a portion of me as you imagine.

Tho' the Cat's master did not build very much upon what he said, he had however often seen him play a great many cunning tricks to catch rats and mice; as when he used to hang by the heels, or hide himself in the meal, and make as if he were dead; so that he did not altogether despair of his affording him some help in his miserable condition. When the Cat had what he asked for, he booted himself very gallantly; and putting his bag about his neck, he held the strings of it in his two fore

nombre de lapins. Il mit du son & des lacerons dans son sac , & s'étendant comme s'il eût été mort , il attendit que quelque jeune lapin , peu instruit encore des ruses de ce monde , vînt se fourrer dans son sac pour manger ce qu'il y avoit mis.

A peine fut-il couché , qu'il eut contentement ; un jeune étourdi de lapin entre dans son sac , & le maître Chat tirant aussi-tôt les cordons , le prit & le tua sans miséricorde. Tout glorieux de sa proie , il s'en alla chez le Roi , & demanda à lui parler. On le fit monter à l'appartement de S. Majesté , où étant entré , il fit une grande révérence au Roi , & lui dit : Voila , Sire , un lapin de garenne que Monsieur le Marquis de Carabas (c'étoit le nom qu'il lui prit en gré de donner à son Maître) m'a chargé de vous présenter de sa part. Dis à ton Maî-

paws , and went into a warren where was great abundance of rabbits. He put bran and sow-thistle into his bag , and stretching himself out at length , as if he had been dead , he waited for some young rabbits , not yet acquainted with the deceits of the world , to come and rummage his bag for what he had put into it.

Scarce was he lain down , but he had what he wanted ; a rash and foolish young rabbit jumped into his bag , and Monsieur Puss , immediately drawing close the strings , took and killed him without pity. Proud of his prey , he went with it to the palace , and asked to speak with his majesty. He was shewed up stairs into the king's apartment , and , making a low reverence , said to him , *I have brought you , Sir , a rabbit of the warren which my noble lord the marquis of Carabas (for that was the title which Puss was pleased to give his master) has commanded*

tre , répondit le Roi , que je le remercie , & qu'il me fait plaisir.

Une autre fois il alla se cacher dans un bled , tenant toujours son sac ouvert , & lorsque deux perdrix y furent entrées , il tira les cordons , & les prit toutes deux. Il alla ensuite les présenter au Roi , comme il avoit fait le lapin de garenne. Le Roi reçut encore avec plaisir les deux perdrix , & lui fit donner pour boire.

Le Chat continua ainsi , pendant deux ou trois mois , de porter de temps en temps au Roi du gibier de la chasse de son Maître. Un jour qu'il fut que le Roi devoit aller à la promenade , sur le bord de la Riviere , avec sa fille , la plus belle Princesse du monde , il dit à son Maître , si vous voulez suivre mon conseil , votre fortune est faite : vous n'avez qu'à vous

me to present to your majesty from him. Tell thy master, said the king, that I thank him, and that he does me a great deal of pleasure.

Another time he went and hid himself among some standing-corn, holding still his bag open; and when a brace of partridges run into it, he drew the strings, and so caught them both. He went and made a present of these to the king, as he had done before of the rabbit which he took in the warren. The king in like manner received the partridges with great pleasure, and ordered him some money to drink.

The Cat continued for two or three months, thus to carry his majesty, from time to time, game of his master's taking. One day in particular, when he knew for certain that he was to take the air, along the river side, with his daughter, the most beautiful princess in the world, he said to his master, *If you will follow my advice, your for-*

baigner dans la riviere à l'endroit que je vous montrerai, & ensuite me laisser faire. Le Marquis de Carabas fit ce que son Chat lui conseilloit, sans savoir à quoi cela seroit bon.

Dans le temps qu'il se baignoit, le Roi vint à passer, & le Chat se mit à crier de toute sa force, au secours, au secours; voilà M. le Marquis de Carabas qui se noie. A ce cri, le Roi mit la tête à la portiere, & reconnoissant le Chat qui lui avoit apporté tant de fois du gibier, il ordonna à ses Gardes qu'on allât vite au secours de M. le Marquis de Carabas.

Pendant qu'on retiroit le pauvre Marquis de la riviere, le Chat s'approchant du carrosse, dit au Roi, que dans le temps que son Maître se baignoit, il étoit venu des voleurs qui avoient emporté ses habits, quoiqu'il eût crié au voleur de toute sa

tune is made? you have nothing else to do, but go and wash yourself in the river, in that part I shall shew you, and leave the rest to me. The marquis of Carabas did what the Cat advised him to, without knowing why or wherefore.

While he was washing, the king passed by, and the Cat began to cry out, as loud as he could, *Help, help, my lord marquis of Carabas is going to be drowned.* At this noise the king put his head out of his coach-window, and finding it was the Cat who had so often brought him such good game, he commanded his guards to run immediately to the assistance of his lordship the marquis of Carabas.

While they were drawing the poor marquis out of the river, the Cat came up to the coach, and told the king, that while his master was washing, there came by some rogues, who went off with his clothes, tho' he had cried out thieves, thieves, several

force : le drôle les avoit caché sous une grosse pierre. Le Roi ordonna aussi-tôt aux Officiers de sa garde-robe d'aller querir un de ses plus beaux habits pour M. le Marquis de Carabas.

Le Roi lui fit mille caresses ; & comme les beaux habits qu'on venoit de lui donner relevoient sa bonne mine, (car il étoit beau, & bien fait de sa personne) la fille du Roi le trouva fort à son gré ; & le Marquis de Carabas ne lui eut pas plutôt jetté deux ou trois regards fort respectueux , & un peu tendres , qu'elle en devint amoureuse à la folie. Le Roi voulut qu'il montât dans son carrosse, & qu'il fût de la promenade. Le Chat, ravi de voir que son dessein commençoit à réussir, prit les devants ; & ayant rencontré des Payfans qui fauchoient un pré il leur dit : *Bonnes gens qui fau-chez , si vous ne dites au Roi que le pré que vous fauchez appartient à M.*

times, as loud as he could. This cunning Cat had hidden them under a great stone. The king immediately commanded the officers of his wardrobe to run and fetch one of his best suits for the lord marquis of *Carabas*.

The king careffed him after a very extraordinary manner; and as the fine clothes he had given him extremely set off his good mien (for he was well made, and very handsome in his person) the king's daughter took a secret inclination to him, and the marquis of *Carabas* had no sooner cast two or three respectful and somewhat tender glances, but she fell in love with him to distraction. The king would needs have him come into his coach, and take part of the airing. The Cat, quite over-joyed to see his project begin to succeed, marched on before, and meeting with some countrymen, who were mowing a meadow, he said to them, *Good people you who are*

110 *Le Maître Chat, &c.*

le Marquis de Carabas, vous ferez tous hachés menu comme chair à pâté.

Le Roi ne manqua pas à demander aux Faucheurs à qui étoit ce pré qu'ils fauchoient : C'est à M. le Marquis de Carabas, dirent-ils tous ensemble ; car la menace du Chat leur avoit fait peur. Vous avez là un bel héritage, dit le Roi au Marquis de Carabas. Vous voyez, Sire, répondit le Marquis ; c'est un pré qui ne manque point de rapporter abondamment toutes les années. Le Maître Chat, qui alloit toujours devant, rencontra des Moissonneurs, & leur dit : *Bonnes gens qui moissonnez, si vous ne dites que tous ces bleds appartiennent à Monsieur le Marquis de Carabas, vous ferez tous hachés menu comme chair à pâté.*

Le Roi qui passa un moment après, voulut savoir à qui appartenoint
tous

The Master Cat. **iii**

mowing, if you do not tell the king, that the meadow you mow belongs to my lord marquis of Carabas, you shall be chopped as small as herbs for the pot.

The king did not fail asking of the mowers, to whom the meadow they were mowing belonged; to my lord marquis of Carabas, answered they altogether; for the Cat's threats had made them terribly afraid. *You see, sir*, said the marquis, *this is a meadow which never fails to yield a plentiful harvest every year.* The Master-Cat, who went still on before, met with some reapers, and said to them, *Good people, you who are reaping, if you do not tell the king, that all this corn belongs to the marquis of Carabas, you shall be chopped as small as herbs for the pot.*

The king, who passed by a mo-
Partie I. **G**

112 *Le Maître Chat, &c.*

tous les bleds qu'il voyoit : C'est à Monsieur le Marquis de Carabas, répondirent les Moissonneurs ; & le Roi s'en réjouit encore avec le Marquis. Le Chat , qui alloit devant le carrosse , disoit toujours la même chose à tous ceux qu'il rencontroit ; & le Roi étoit étonné des grands biens de M. le Marquis de Carabas.

Le Maître Chat arriva enfin dans un beau château , dont le maître étoit un Ogre , le plus riche qu'on ait jamais vu ; car toutes les terres par où le Roi avoit passé étoient de la dépendance de ce château. Le Chat eut soin de s'informer qui étoit cet Ogre , & ce qu'il savoit faire , & demanda à lui parler , disant qu'il n'avoit pas voulu passer si près de son château , sans avoir l'honneur de lui faire la révérence.

L'Ogre le reçut aussi civilement

ment after, would needs know to whom all that corn, which he then saw, did belong; *to my lord marquis of Carabas*, replied the reapers; and the king was very well pleased with it, as well as the marquis, whom he congratulated thereupon. The Master-Cat, who went always before, said the same words to all he met; and the king was astonished at the vast estates of my lord marquis of *Carabas*.

Monfieur Puss came at last to a stately castle, the master of which was an *Ogre*, the richest had ever been known; for all the lands which the king had then gone over belonged to this castle. The Cat, who had taken care to inform himself who this *Ogre* was, and what he could do, asked to speak with him, saying, *He could not pass so near his castle, without having the honour of paying his respects to him.*

The *Ogre* received him as civilly

114 *Le Maître Chat , &c.*

que le peut un Ogre , & le fit reposer. On m'a assuré, dit le Chat , que vous aviez le don de vous changer en toutes sortes d'animaux ; que vous pouviez , par exemple , vous transformer en lion , en éléphant : Cela est vrai , répondit l'Ogre brusquement ; & pour vous le montrer , vous m'allez voir devenir lion. Le Chat fut si effrayé de voir un lion devant lui , qu'il gagna aussi-tôt les gouttieres , non sans peine & sans péril , à cause de ses bottes , qui ne valoient rien pour marcher sur les tuiles. Quelque temps après , le Chat ayant vu que l'Ogre avoit quitté sa premiere forme , descendit , & avoua qu'il avoit eu bien peur.

On m'a assuré encore , dit le Chat , mais je ne saurois le croire , que vous aviez aussi le pouvoir de prendre la forme des plus petits animaux ;

as an Ogre could do, and made him sit down. *I have been assured*, said the Cat, *that you have the gift of being able to change yourself into all sorts of creatures you have a mind to; you can, for example, transform yourself into a lion, or elephant, and the like.* This is true, answered the Ogre very briskly, *and to convince you, you shall see me now become a lion.* Puss was so sadly terrified at the sight of a lion so near him, that he immediately got into the gutter, not without abundance of trouble and danger, because of his boots, which were of no use at all to him in walking upon the tiles. A little while after, when Puss saw that the Ogre had resumed his naturel form, he came down, and owned he had been very much frightened.

I have been moreover informed, said the Cat, *but I know not how to believe it, that you have also the power to take on you the shape of the smallest ani-*

par exemple , de vous changer en un rat , en une souris : je vous avoue que je tiens cela tout-à-fait impossible. Impossible , reprit l'Ogre ? vous allez voir ; & en même tems il se changea en une souris , qui se mit à courir sur le plancher. Le Chat ne l'eut pas plutôt apperçue , qu'il se jetta dessus , & la mangea.

Cependant le Roi , qui vit en passant le beau Château de l'Ogre , voulut entrer dedans. Le Chat , qui entendit le bruit du carrosse qui passoit sur le pont-levis , courut au devant , & dit au Roi : Votre Majesté soit la bien-venue dans le Château de Monsieur le Marquis de Carabas. Comment , Monsieur le Marquis , s'écria le Roi , ce Château est encore à vous ? il ne se peut rien de plus beau que cette cour & tous ces bâtimens qui l'environnent ; voyons les dedans , s'il vous plaît. Le Marquis donna la main à la jeune Princesse ;

mals; for example, to change yourself into a rat or a mouse; but I must own to you, I take this to be impossible." *Impossible!* cried the Ogre, *you shall see that presently, and at the same time changed himself into a mouse, and began to run about the floor. Puss no sooner perceived this, but he fell upon him, and eat him up.*

Mean while the king, who saw, as he passed, this fine castle of the Ogre's, had a mind to go into it. Puss, who heard the noise of his majesty's coach running over the draw-bridge, ran out, and said to the king. *Your majesty is Welcome to this castle of my lord marquis of Carabas. What! my lord marquis?* cried the king; *and does this castle also belong to you? There can be nothing finer than this court, and all the stately buildings which surround it; let us go into it, if you please.* The marquis gave his hand to the princess,

& suivant le Roi, qui montoit le premier, ils entrèrent dans une grande salle, où ils trouverent une magnifique collation, que l'Ogre avoit fait préparer pour ses amis, qui le devoient venir voir ce même jour-là, mais qui n'avoient pas osé entrer, sachant que le Roi y étoit. Le Roi, charmé des bonnes qualités de Monsieur le Marquis de Carabas, de même que sa fille qui en étoit folle, & voyant les grands biens qu'il possédoit, lui dit, après avoir bu cinq ou six coups : Il ne tiendra qu'à vous, Monsieur le Marquis, que vous ne soyez mon gendre. Le Marquis faisant de grandes révérences, accepta l'honneur que lui faisoit le Roi ; & dès le même jour il épousa la Princesse.

Le Chat devint grand Seigneur, & ne courut plus après les souris que pour se divertir.

and followed the king, who went up first. They passed into a spacious hall, where they found a magnificent collation, which the *Ogre* had prepared for his friends, who were that very day to visit him, but dared not to enter, knowing the king was there. His majesty was perfectly charmed with the good qualities of my lord marquis of *Carabas*, as was his daughter, who was fallen violently in love with him; and seeing the vast estate he possessed, said to him, after having drank five or six glasses, *It will be owing to yourself only, my lord marquis, if you are not my son-in-law.* The marquis making several low bows, accepted the honour which his majesty conferred upon him, and forthwith, that very same day, married the princess.

Puss became a great lord, and never ran after mice any more, but only for his diversion.

M O R A L I T É.

Quelque grand que soit l'avantage
De jouir d'un riche héritage
Venant à nous de pere en fils,
Aux jeunes gens pour l'ordinaire,
L'industrie & le savoir faire,
Valent mieux que des biens acquis

Autre M O R A L I T É.

Si le fils d'un Meunier avec tant de vitesse,
Gagne le cœur d'une Princeffe,
Et s'en fait regarder avec des yeux mourants:
C'est que l'habit, la mine & la jeunesse,
Pour inspirer de la tendresse,
Ne sont pas des moyens toujours indifférens.



The MORAL.

How advantageous foe'er it be,
By long descent of pedigree,
T' injoy a great estate;
Yet knowledge how to act we see,
Join'd with consummate industry,
(Nor wonder ye thereat)
Is, for the gen'ral, of itself alone
To be more useful to young people known.

A N O T H E R.

If the son of a miller so soon gains the heart
Of a beautiful princess, and makes her impart
Sweet languishing glances, eyes dying for love,
It must be remark'd of fine clothes how they
move.

And that youth, a good face, a good air,
with good mien,
Are not always indifferent mediums to win
The love of the fair, and gently inspire
The flames of sweet passion, and tender desire.



CENDRILLON,

OU LA PETITE

PANTOUFLE DE VERRE.

CONTE. VI.

IL étoit une fois un Gentilhomme, qui épousa en secondes nûces une femme, la plus hautaine & la plus fiere qu'on eût jamais vue. Elle avoit deux filles de son humeur, & qui lui ressembloient en toutes choses. Le mari avoit de son côté une jeune fille, mais d'une douceur & d'une bonté sans exemple : elle tenoit cela de sa mere, qui étoit la meilleure personne du monde.

Les nûces ne furent pas plutôt faites, que la belle-mere fit éclater sa

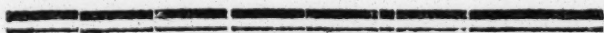






CINDERELLA,

OR, THE LITTLE GLASS SLIPPER.



TALE VI.

ONCE there was a gentleman who married, for his second wife, the proudest and most haughty woman that was ever seen. She had, by a former husband, two daughters of her own humour, and were indeed exactly like her in all things. He had likewise, by another wife, a young daughter, but of unparalleled goodness and sweetness of temper, which she took from her mother, who was the best creature in the world.

No sooner were the ceremonies of the wedding over, but the mother-

mauvaise humeur ; elle ne put souffrir les bonnes qualités de cette jeune enfant, qui rendoient ses filles encore plus haïssables ; elle la chargea des plus viles occupations de la maison : c'étoit elle qui nettoyoit la vaisselle & les montées, qui frottoit la chambre de Madame, & celles de Mesdemoiselles ses filles : elle couchoit tout au haut de la maison, dans un grenier, sur une méchante pailleasse, pendant que ses sœurs étoient dans des chambres parquetées, où elles avoient des lits des plus à la mode, & des miroirs où elles se voyoient depuis les pieds jusques à la tête. La pauvre fille souffroit tout avec patience, & n'osoit s'en plaindre à son pere, qui l'auroit grondée, parce que sa femme le gouvernoit entièrement. Lorsqu'elle avoit fait son ouvrage, elle s'alloit mettre au coin de la cheminée, & s'asseoit dans les cendres : ce qui faisoit qu'on l'appelloit communément dans les logis *Cucendron* : la cadette

in law began to shew herself in her colours. She could not bear the good qualities of this pretty girl; and the less, because they made her own daughters appear the more odious. She employed her in the meanest work of the house; she scoured the dishes, tables, &c. and rubbed Madam's chamber, and those of Misses, her daughters; she lay up in a sorry garret, upon a wretched straw-bed, while her sisters lay in fine rooms, with floors all inlaid, upon beds of the very newest fashion, and where they had looking-glasses so large, that they might see themselves at their full length, from head to foot. The poor girl bore all patiently, and dared not tell her father, who would have rattled her off; for his wife governed him intirely. When she had done her work, she used to go into the chimney-corner, and sit down among cinders and ashes, which made her commonly be called *Cinder-*

qui n'étoit pas si malhonnête que son ainée, l'appelloit Cendrillon. Cependant Cendrillon avec ses méchants habits, ne laissoit pas d'être cent fois plus belle que ses sœurs, quoique vêtues très-magnifiquement.

Il arriva que le fils du Roi donna un Bal, & qu'il en pria toutes les personnes de qualité : nos deux Demoiselles en furent aussi priées, car elles faisoient grande figure dans le Pays. Les voilà bien-aises, & bien occupées à choisir les habits & les coëffures qui leur seyeroient le mieux : nouvelle peine pour Cendrillon; car c'étoit elle qui repassoit le linge de ses sœurs, & qui godronnoit leurs manchettes : on ne parloit que de la maniere dont on s'habilleroit. Moi, dit l'ainée, je mettrai mon habit de velours rouge & ma garniture d'Angleterre. Moi, dit la cadette, je n'aurai que ma jupe ordinaire; mais en récompense, je mettrai mon manteau à fleurs d'or,

breech; but the youngest, who was not so rude and uncivil as the eldest, called her *Cinderilla*. However, *Cinderilla*, notwithstanding her mean apparel, was a hundred times handsomer than her sisters, tho' they were always dressed very richly.

It happened that the king's son gave a ball, and invited all persons of fashion to it : Our young misses were also invited; for they cut a very grand figure among the quality. They were mightily delighted at this invitation, and wonderfully busy in chusing out such gowns, petticoats, and head-clothes as might best become them. This was a new trouble to *Cinderilla*; for it was she who ironed her sister's linen, and plaited their ruffles; they talked all day long of nothing but how they should be dressed. *For my part*, said the eldest, *I will wear my red velvet suit, with French trimming. And I*, said the youngest, *shall only have my usual petticoat; but*

& ma barriere de diamants , qui n'est pas des plus indifférentes. On envoya querir la bonne Coëffeuse pour dresser les cornettes à deux rangs , & on fit acheter des mouches de la bonne Faïseuse : elles appellerent Cendrillon pour lui demander son avis ; car elle avoit le goût bon.

Cendrillon les conseilla le mieux du monde , & s'offrit même à les coëffer , ce qu'elles voulurent bien. Et les coëffant , elles lui disoient : Cendrillon , serois-tu bien-aise d'aller ou Bal ? Hélas , Mesdemoiselles , vous vous moquez de moi : ce n'est pas là ce qu'il me faut. Tu as raison ; on riroit bien , si on voyoit un Cucendron aller au Bal. Une autre que Cendrillon les auroit coëffées de travers , mais elle étoit bonne , & elle les coëffa parfaitement bien. Elles furent près de deux jours sans manger , tant elles étoient trans-

then, to make amends for that, I will put on my gold-flowered manteau, and my diamond stomacher, which is far from being the most ordinary one in the world. They sent for the best tire-woman they could get, to make up their head-dresses, and adjust their double-pinnars, and they had their red brushes, and patches from mademoiselle *Dè la Poche*.

Cinderilla was likewise called up to them to be consulted in all these matters, for she had excellent notions, and advised them always for the best, nay, and offered her service to dress their heads, which they were very willing she should do. As she was doing this, they said to her, Cinderilla, would you not be glad to go to the ball? Ah! said she, you only jeer me; it is not for such as I am to go thither. Thou art in the right of it, replied they, it would make the people laugh to see a Cinder-breech at a ball. Any one but Cinderilla would

portées de joie : on rompit plus de douze lacets à force de les ferrer pour leur rendre la taille plus menue, & elles étoient toujours devant leur miroir. Enfin, l'heureux jour arriva : on partit, & Cendrillon les suivit des yeux le plus long-temps qu'elle put ; lorsqu'elle ne les vit plus, elle se mit à pleurer.

Sa marraine, qui la vit tout en pleurs, lui demanda ce qu'elle avoit. Je voudrois bien..... Je voudrois bien..... Elle pleuroit si fort, qu'elle ne put achever. Sa marraine, qui étoit Fée, lui dit : Tu voudrois bien aller au Bal n'est-ce pas ? Hélas, oui, dit Cendrillon en soupirant. Hé bien, seras-tu bonne fille, dit sa marraine, j'en ferai aller ? Elle la me-

have dressed their heads awry, but she was very good, and dressed them perfectly well. They were almost two days without eating, so much they were transported with joy : They broke above a dozen of laces in trying to be laced up close, that they might have a fine slender shape, and they were continually at their looking-glass. At last the happy day came; they went to court, and *Cinderilla* followed them with her eyes as long as she could, and when she had lost sight of them, she fell a crying.

Her godmother, who saw her all in tears, asked her *what was the matter? I wish I could — I wish I could —*; she was not able to speak the rest being interrupted by her tears and sobbing, This godmother of hers; who was a Fairy, said to her, *Thou wishest thou couldst go to the ball, is it not so? Y — es*, cried *Cinderilla*; with a great sigh. *Well*, said her god-

na dans sa chambre, & lui dit :
Vas dans le jardin, & apporte-moi
une citrouille. Cendrillon alla aussitôt cueillir la plus belle qu'elle put trouver, & la porta à sa marraine, ne pouvant deviner comment cette citrouille la pourroit faire aller au Bal. Sa marraine la creusa & n'ayant laissé que l'écorce, la frappa de sa baguette; & la citrouille fut aussitôt changée en un beau carrosse tout doré.

Ensuite elle alla regarder dans sa fourriciere, où elle trouva six souris toutes en vie. Elle dit à Cendrillon de lever un peu la trappe de la fourriciere, & à chaque souris qui sortoit elle lui donnoit un coup de sa baguette; & la souris étoit aussitôt changé en un beau cheval, ce qui fit un bel attelage de six chevaux, d'un beau ris de souris pommelé.

mother, *be but a good girl, and I will contrive that thou shalt go.* Then she took her into her chamber, and said to her, *Run into the garden, and bring me a pompion.* Cinderilla went immediately to gather the finest she could get, and brought it to her godmother, not being able to imagine how this pompion could make her go to the ball. Her godmother scooped out all the inside of it, having left nothing but the rind; which done, she struck it with her wand, and the pompion was instantly turned into a fine coach, gilded all over with gold.

She then went to look into her mouse-trap, where she found six mice all alive, and ordered *Cinderilla* to lift up a little the trap-door, when giving each mouse, as it went out, a little tap with her wand, the mouse was that moment turned into a fair horse, which altogether made a very fine set of six horses of a beautiful mouse-coloured dapple-grey.

Comme elle étoit en peine de quoi elle feroit un cocher, je vais voir, dit Cendrillon, s'il n'y a point quelque rat dans la ratiere; nous en ferons un cocher. Tu as raison, dit sa marraine, vas voir. Cendrillon lui apporta la ratiere, où il y avoit trois gros rats. La Fée en prit un d'entre les trois, à cause de sa maîtresse barbe; & l'ayant touché, il fut changé en un gros cocher, qui avoit une des plus belles moustaches qu'on ait jamais vues.

Ensuite elle lui dit : Vas dans le jardin, tu y trouveras six lézards derriere l'arrosoir, apportes-les-moi : elle ne les eût pas plutôt apportés, que la marraine les changea en six laquais, qui monterent aussi-tôt derriere le carrosse avec leurs habits chamarrés, & qui s'y tenoient attachés comme s'ils n'eussent fait autre chose toute leur vie. La Fée dit alors à Cendrillon : Hé bien, voilà de quoi aller
Being

Being at a loss for a coachman, *I will go and see*, says Cinderilla if there be never a rat in the rat trap. *We may make a coachman of him. Thou art in the right*, replied her godmother; *go and look.* Cinderilla brought the trap to her, and in it there were three huge rats. The Fairy made choice of one of the three, which had the largest beard, and, having touched him with her wand, he was turned into a fat jolly coachman, who had the smartest whiskers eyes ever beheld.

After that, she said to her, *Go again into the garden, and you will find six lizards behind the watering-pot, bring them to me.* She had no sooner done so, but her godmother turned them into six footmen, who skipped up immediately behind the coach, with their liveries all bedaubed with gold and silver, and clung as close behind each other, as if they had done nothing else their who-

au Bal , n'es-tu pas bien-aïse ? Oui , mais est-ce que j'irai comme cela avec mes vilains habits ? Sa marraine ne fit que la toucher avec sa baguette ; & en même temps ses habits furent changés en des habits de drap d'or & d'argent , tout chamarrés de pierreries : elle lui donna ensuite une paire de pantoufles de verre , les plus jolies du monde.

Quand elle fut ainsi parée , elle monta en carrosse ; mais sa marraine lui recommanda sur toutes choses , de ne pas passer minuit , l'avertissant que si elle demeurait au Bal un moment davantage , son carrosse redeviendrait citrouille , ses chevaux des souris , ses laquais des lézards , & que ses vieux habits reprendroient leur première forme.

Elle promit à sa marraine qu'elle ne manqueroit pas de sortir du Bal

le lives. The fairy then said to Cinderilla, *Well, you see here an equipage fit to go to the ball with; are you not pleased with it? O, yes, cried she, but must I go thither as I am, in these poison nasty rags?* Her godmother only just touched her with her wand, and, at the same instant, her cloaths were turned into cloth of gold and silver, all beset with jewels. This done, she gave her a pair of glass slippers, the prettiest in the whole world.

Being thus decked out, she got up into her coach; but her godmother, above all things, commanded her not to stay till after midnight, telling her, at the same time, *that if she stayed at the ball one moment longer, her coach would be a pompion again, her horses mice, her coachman a rat, her footmen lizards, and her cloaths become just as they were before.*

She promised her godmother, *She would not fail of leaving the ball be-*

avant minuit. Elle part, ne se sentant pas de joie. Le fils du Roi, qu'on alla avertir qu'il venoit d'arriver une grande Princeſſe qu'on ne connoiſſoit point, courut la recevoir ; il lui donna la main à la deſcente du carroſſe, & la mena dans la ſalle où étoit la compagnie. Il ſe fit alors un grand ſilence ; on ceſſa de danſer, & les violons ne jouèrent plus, tant on étoit attentif à contempler les grandes beautés de cette inconnue : on n'entendoit qu'un bruit confus, ha, qu'elle eſt belle ! Le roi même, tout vieux qu'il étoit, ne laiſſoit pas de la regarder, & de dire tout bas à la Reine, qu'il y avoit long-tems qu'il n'avoit vu une ſi belle & ſi aimable perſonne. Toutes les Dames étoient attentives à conſidérer ſa coëffure & ſes habits, pour en avoir dès le lendemain de ſemblables, pourvu qu'il ſe trouvât des étoffes aſſez belles, & des ouvriers aſſez habiles.

fore midnight ; and then away she drives , scarce able to contain herself for joy. The king's son , who was told that a great princess , whom nobody knew , was come , ran out to receive her ; he gave her his hand as she alighted out of the coach , and led her into the hall , among all the company. There was immediately a profound silence , they left off dancing , and the violins ceased to play , so attentive was every one to contemplate the singular beauties of this unknown new-comer. Nothing was then heard but a confused noise of *Ha ! how handsome she is ! ha ! how handsome she is !* The king himself , old as he was , could not help ogling her , and telling the queen softly *That it was a long time since he had seen so beautiful and lovely a creature.* All the ladies were busied in considering her cloaths and head-dress , that they might have some made next day after the same pattern , pro-

Le fils du Roi la mit à la place la plus honorable , & ensuite la prit pour la mener danser : elle dansa avec tant de grace , qu'on l'admira encore davantage. On apporta une fort belle collation , dont le jeune Prince ne mangea point , tant il étoit occupé à la considérer. Elle alla s'asseoir auprès de ses sœurs , & leur fit mille honnêtetés : elle leur fit part des oranges & des citrons que le prince lui avoit donnés ; ce qui les étonna fort , car elles ne la connoissoient point. Lorsqu'elles causoient ainsi , Cendrillon entendit sonner onze heures trois quarts : elle fit aussi-tôt une grande révérence à la compagnie , & s'en alla le plus vite qu'elle put.

Dès qu'elle fut arrivé , elle alla

vided they could meet with such fine materials, and as able hands to make them.

The king's son conducted her to the most honorable seat, and afterwards took her out to dance with him : she danced so very gracefully, that they all more and more admired her. A fine collation was served up, whereof the young prince eat not a morsel, so intently was he busied in gazing on her. She went and sat down by her sisters, shewing them a thousand civilities, giving them part of the oranges and citrons which the prince had presented her with ; which very much surpris'd them, for they, did not know her. While *Cinderilla* was thus amusing her sisters, she heard the clock strike eleven and three quarters, whereupon she immediately made a courtesy to the company ; and hasted away as fast as she could.

Being got home, she ran to seek

trouver sa marraine ; après l'avoir remerciée , elle lui dit qu'elle fouhaiteroit bien aller encore le lendemain au bal , parce que le fils du Roi l'en avoit priée. Comme elle étoit occupée à ra conter à sa marraine tout ce qui s'étoit passé au bal , les deux sœurs heurterent à la porte ; Cendrillon leur alla ouvrir : Que vous êtes longtemps à revenir , leur dit-elle , en bâillant , en se frottant les yeux , & en s'étendant comme si elle n'eût fait que de se réveiller ! elle n'avoit cependant pas eu envie de dormir depuis qu'elles s'étoient quittées. Si tu étois venue au bal , lui dit une de ses sœurs , tu ne t'y ferois pas ennuyée : il y est venu la plus belle Princeesse , la plus belle qu'on puisse jamais voir ; elle nous a fait mille civilités , elle nous a donné des oranges & des citrons. Cendrillon ne se sentoît pas de joie : elle leur demanda le nom de cette Princeesse ; mais elles lui répondirent qu'on ne

out her godmother, and after having thanked her, she said, *She could not but heartily wish she might go next day to the ball, because the king's son had desired her.* As she was eagerly telling her godmother whatever had passed at the ball, her two sisters knocked at the door which *Cinderilla* ran and opened. *How long you have stayed*, cried she, gaping, rubbing her eyes, and stretching herself as if she had been just awaked out of her sleep; she had not, however, any manner of inclination to sleep since they went from home. *If thou hadst been at the ball*, says one of her sisters, *thou wouldst not have been tired with it; there came thither the finest princess, the most beautiful ever was seen with mortal eyes; she shewed us a thousand civilities, and gave us oranges and citrons.* *Cinderilla* seemed very indifferent in the matter; indeed she asked them, *The name of that princess*; but they told her, *They*

la connoissoit pas, que le fils du Roi en étoit fort en peine, & qu'il donneroît toutes choses au monde pour savoir qui elle étoit. Cendrillon sourit, & leur dit : Elle étoit donc bien belle ? Mon Dieu, que vous êtes heureuses ! ne pourrois-je point la voir ? Hélas ! Mademoiselle Javotte, prêtez-moi votre habit jaune que vous mettez tous les jours. Vraiment, dit Mademoiselle Javotte, je suis de cet avis : prêtez votre habit à un vilain Cucendron comme cela : il faudroit que je fusse bien folle. Cendrillon s'attendoit bien à ce refus, & elle en fut bien-aîsé ; car elle auroit été grandement embarrassée si sa sœur eût bien voulu lui prêter son habit.

Le lendemain les deux sœurs furent au bal, & Cendrillon aussi, mais encore plus parée que la première fois. Le fils du Roi fut toujours auprès d'elle, & ne cessa de lui conter des douceurs. La jeune Demoiselle ne s'ennuyoit point, & n'oublia ce que sa mar-

did not know it; and that the king's son was very uneasy on her account, and would give all the world to know who she was. At this Cinderilla smiling, replied, She must then be very beautiful indeed; Lord! how happy have you been; could not I see her? Ah! dear miss Charlotte, do lend me your yellow suit of cloaths which you wear every day? Ay, to be sure! cried miss Charlotte, *lend my cloaths to such a dirty Cinder-breech as thou art; who's the fool then? Cinderilla, indeed, expected well such answer, and, was very glad of the refusal; for she would have been sadly put to it, if her sister had lent her what she asked for jestingly.*

The next day the two sisters were at the ball, and so was Cinderilla, but dressed more magnificently than before. The king's son was always by her, and never ceased his compliments and amorous speeches to her; to whom all this was so far from

raine lui avoit-recommandé, de sorte qu'elle entendit sonner le premier coup de minuit, lorsqu'elle ne croyoit pas qu'il fût encore onze heures : elle se leva, & s'enfuit aussi légèrement qu'auroit fait une biche. Le Prince la suivit : mais il ne put l'attrapper; elle laissa tomber une de ses pantouffes de verre, que le Prince ramassa bien soigneusement. Cendrillon arriva chez elle bien essoufflée, sans carrosse, sans laquais, & avec ses méchants habits; rien ne lui étant resté de toute sa magnificence, qu'une de ses petites pantouffes, la pareille de celle qu'elle avoit laissé tomber. On demanda aux Gardes de la porte du Palais, s'ils n'avoient point vu sortir une Princesse; ils dirent qu'ils n'avoient vu sortir personne, qu'une jeune fille fort mal vêtue, & qui avoit plus l'air d'une paysanne que d'une Demoiselle.

Quand ses deux sœurs revinrent du bal, Cendrillon leur demanda si

from

from being tiresome, that she quite forgot what her godmother had recommended to her; so that she, at last, counted the clock striking twelve, when she took it to be no more than eleven; she then rose up, and fled as nimble as a deer. The prince followed, but could not overtake her. She left behind one of her Glass Slippers, which the prince took up most carefully. She got home, but quite out of breath, without coach or footmen, and in her nasty old cloaths, having nothing left her of all her finery but one of the little Slippers, fellow to that she dropped. The guards at the palace gate were asked, *If they had not seen a princess go out?* who said, *They had seen no-body go out, but a young girl, very meanly dressed, and who had more the air of a poor country wench, than a gentlewoman.*

When the two sisters returned from the ball, Cinderilla asked them,
Partie I. I

elles s'étoient encore bien diverties , & si la belle Dame y avoit été : elles lui dirent que oui , mais qu'elle s'étoit enfuie lorsque minuit avoit sonné , & si promptement , qu'elle avoit laissé tomber une de ses petites pantoufles de verre , la plus jolie du monde ; que le fils du Roi l'avoit ramassée , & qu'il n'avoit fait que la regarder pendant tout le reste du bal , & qu'assurément il étoit fort amoureux de la belle personne à qui appartenoit la petite pantoufle.

Elles dirent vrai ; car peu de jours après le fils du Roi fit publier à son de trompe , qu'il épouserait celle dont le pied seroit bien juste à la pantoufle. On commença à l'essayer aux Princesses , ensuite aux Duchesses , & à toute la Cour ; mais inutilement : on la porta chez les deux sœurs , qui firent tout leur possible pour faire entrer leur pied dans la pantoufle ; mais elles ne purent en venir à bout. Cendrillon , qui les regardoit , & qui

If they had been well diverted, and if the fine lady had been there? They told her, Yes, but that she hurried away immediately when it struck twelve, and with so much haste, that she dropped one of her little Glass Slippers, the prettiest in the world, and which the king's son had taken up; that he had done nothing but look at her all the time of the ball, and that most certainly he was very much in love with the beautiful person who owned the little Slipper.

What they said was very true; for a few days after, the king's son caused it to be proclaimed, by sound of trumpet, that he would marry her whose foot this Slipper would just fit. They whom he employed began to try it on upon the princesses, then the dutchesses, and all the court, but in vain; it was brought to the two sisters who did all they possibly could to thrust their foot into the Slipper, but they could not effect

reconnut sa pantoufle , dit en riant , que je voie si elle ne me seroit pas bonne : ses sœurs se mirent à rire & à se moquer d'elle. Le Gentilhomme , qui faisoit l'essai de la pantoufle , ayant regardé attentivement Cendrillon , & la trouvant fort belle , dit que cela étoit fort juste , & qu'il avoit ordre de l'essayer à toutes les filles : il fit asseoir Cendrillon , & approchant la pantoufle de son petit pied , il vit qu'elle y entroit sans peine , & qu'elle y étoit juste comme de cire. L'étonnement des deux sœurs fut grand , mais plus grand encore , quand Cendrillon tira de sa poche l'autre petite pantoufle qu'elle mit à son pied. Là-dessus arriva la marraine , qui ayant donné un coup de sa baguette sur les habits de Cendrillon ; les fit devenir encore plus magnifiques que tous les autres.

it. *Cinderilla*, who saw all this, and knew her Slipper, said to them laughing, *Let me see if it will not fit me?* Her sisters burst out a laughing, and began to banter her. The gentleman who was sent to try the Slipper, looked earnestly at *Cinderilla*, and finding her very handsome, said, *It was but just that she should try, and that he had orders to let every one make tryal.* He obliged *Cinderilla* to sit down, and putting the Slipper to her foot, he found it went in very easily, and fitted her, as if it had been made of wax. The astonishment her two sisters were in was excessively great, but still abundantly greater, when *Cinderilla* pulled out of her pocket the other Slipper, and put it on her foot. Thereupon, in came her godmother, who having touched with her wand, *Cinderilla's* cloaths, made them richer and more magnificent than any of those she had before.

Alors ses deux sœurs la reconnurent pour la belle personne qu'elles avoient vue au bal. Elles se jetterent à ses pieds pour lui demander pardon de tous les mauvais traitemens qu'elles lui avoient fait souffrir. Cendrillon les releva, & leur dit en les embrassant, qu'elle leur pardonnoit de bon cœur, & qu'elle les prioit de l'aimer bien toujours. On la mena chez le jeune Prince, parée comme elle étoit : il la trouva encore plus belle que jamais, & peu de jours après il l'épousa. Cendrillon qui étoit aussi bonne que belle, fit loger ses deux sœurs au Palais, & les maria dès le jour même à deux grands Seigneurs de la Cour.

M O R A L I T É.

La beauté pour le sexe est un rare trésor ;
De l'admirer jamais on ne se lasse.
Mais ce qu'on nomme bonne grace ,
Est sans prix , & vaut mieux encor.

And now her two sisters found her to be that fine beautiful lady whom they had seen at the ball. They threw themselves at her feet, to beg pardon for all the ill treatment they had made her undergo. *Cinderilla* took them up, and, as she embraced them, cried, *That she forgave them with all her heart, and desired them always to love her.* She was conducted to the young prince, dressed as she was; he thought her more charming than ever, and, a few days after, married her. *Cinderilla*, who was no less good than beautiful, gave her two sisters lodgings in the palace, and that very same day matched them with two great lords of the court.

THE MORAL.

Beauty's to the sex a treasure,
We still admire it without measure,
And never yet was any known,
By still admiring, weary grown.

C'est ce qu'à Cendrillon fit avoir sa marraine,
En la dressant, en l'instruisant,
Tant & si bien qu'elle en fit une Reine;
Car ainsi sur ce Conte on va moralisant.
Belles, ce don vaut mieux que d'être bien coëf-
fées,
Pour engager un cœur, pour en venir à bout;
La bonne grace est le vrai don des Fées,
Sans elle on ne peut rien, avec elle on peut
tout.

AUTRE MORALITÉ.

C'est sans doute un grand avantage,
D'avoir de l'esprit du courage,
De la naissance du bon sens,
Et d'autres semblables talens,
Qu'on reçoit du Ciel en partage:
Mais vous aurez beau les avoir;
Pour votre avancement ce seront choses vai-
nes,
Si vous n'avez, pour les faire valoir,
Ou des parrains, ou des marraines.

But that which we call good grace,
Exceeds, by far, a handsome face,
Its charms, by far, surpass the other,
And this was what her good godmother
Bestow'd on Cinderilla fair,
Whom she instructed with such care,
And gave her such a graceful mien,
That she, thereby, became a queen.
For thus (may ever truth prevail)
We draw our moral from this tale.
This quality, fair ladies, know
Prevails much more (you'll find it so)
T'ingage and captivate a heart,
Than a fine head dress'd up with art ;
'Tis true, the gift of heaven and fate,
Without it none, in any state,
Effectual any thing can do ;
But with it all things well and true.

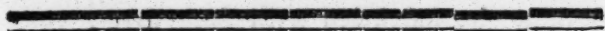
A N O T H E R.

A great advantage 'tis, no doubt, to man,
To have wit, courage, birth, good sense, and
brain,
And other such-like qualities, which we
Receiv'd from heaven's kind hand, and destiny.
But none of these rich graces from above,
To your advancement in the world will prove
Of any use, if godfires make delay,
Or godmothers, your merit to display.



R I Q U E T

A L A H O U P E.



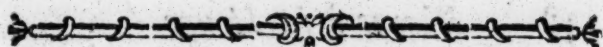
C O N T E.

IL étoit une fois une Reine qui accoucha d'un fils, si laid & si mal fait, qu'on douta long-tems s'il avoit forme humaine. Une Fée, qui se trouva à sa naissance, assura qu'il ne laisseroit pas d'être aimable, parce qu'il auroit beaucoup d'esprit : elle ajouta même qu'il pourroit, en vertu du don qu'elle venoit de lui faire, donner autant d'esprit qu'il en auroit, à la personne qu'il aimeroit le mieux. Tout cela consola un peu la pauvre Reine, qui étoit bien affligée d'avoir mis au monde un si vilain marmot. Il est vrai que cet enfant ne commença pas plutôt à parler, qu'il dit mille jolies choses, & qu'il



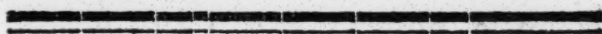
Pl. 8. Riquet à la Houpe.





R I Q U E T

WITH THE TUFT.



T A L E.

THERE was, once upon a time, a Queen, who was brought to bed of a son, so hideously ugly, that it was long disputed, whether he had human form. A fairy, who was at his birth, affirmed, *He would be very amiable for all that, since he should be indowed with abundance of wit.* She even added, *that it would be in his power, by virtue of a gift she had just then given him, to bestow on the person he most loved as much wit as he pleased.* All this somewhat comforted the poor Queen, who was under a grievous affliction, for having brought into the world such a deformed Marmot. It is true, that

avoit dans toutes ses actions je ne fais quoi de si spirituel, qu'on en étoit charmé. J'oublois de dire qu'il vint au monde avec une petite houe de cheveux sur la tête, ce qui fit qu'on le nomma *Riquet à la houe*; car Riquet étoit le nom de la famille.

Au bout de sept ou huit ans, la Reine d'un Royaume voisin accoucha de deux filles; la première qui vint au monde, étoit plus belle que le jour: la Reine en fut si aise, qu'on appréhenda que la trop grande joie qu'elle en avoit, ne lui fît mal. La même Fée qui avoit assisté à la naissance du petit Riquet à la houe étoit présente; & pour modérer la joie de la Reine, elle lui déclara que cette petite Princesse n'auroit point d'esprit, & qu'elle seroit aussi stupide qu'elle étoit belle. Cela mortifia beaucoup la Reine; mais elle

this child no sooner began to prattle, but he said a thousand pretty things, and had something, of I know not what, of such a wittiness, that he charmed every-body. I forgot to tell you, that he came into the world with a little Tuft of hair upon his head, which made them call him *Riquet with the Tuft*, for *Riquet* was the family name.

Seven or eight years after this, the Queen of a neighbouring kingdom was delivered of two daughters at a birth. The first-born of these was more beautiful than the day; whereat the Queen was so very glad, that those present were afraid that her excess of joy would do her harm. The same Fairy, who had assisted at the birth of little *Riquet-with the Tuft*, was here also; and, to moderate the Queen's gladness, she declared, *that this little princess should have no wit at all but be as stupid as she was pretty.* This mortified the Queen ex-

fut quelques momens après un bien plus grand chagrin ; car la seconde fille dont elle accoucha , se trouva extrêmement laide. Ne vous affligez pas tant , Madame , lui dit la Fée , votre fille sera récompensée d'ailleurs ; & elle aura tant d'esprit , qu'on ne s'appercevra presque pas qu'il lui manque de la beauté. Dieu le veuille , répondit la Reine : mais n'y auroit-il point moyen de faire avoir un peu d'esprit à l'ainée qui est si belle ? Je ne puis rien pour elle , Madame , du côté de l'esprit , lui dit la Fée ; mais je puis tout du côté de la beauté ; & comme il n'y a rien que je ne veuille faire pour votre satisfaction , je vais lui donner pour don , de pouvoir rendre beau ou belle la personne qui lui plaira.

A mesure que ces deux Princesses devinrent grandes , leurs perfections crurent aussi avec elles ; & on ne parloit par-tout que de la beauté de l'ainée , & de l'esprit de la cadette. Il

tremely, but some moments afterwards she had far greater sorrow; for, the second daughter she was delivered of, was very ugly. *Do not afflict yourself so much, madam,* said the Fairy; *your daughter shall have it made up to her otherwise, and she shall have so great a portion of wit, that her want of beauty will scarcely be perceived.* God grant it, replied the Queen; *but is there no way to make the eldest, who is so pretty, have any wit?* *I can do nothing for her, madam,* as to wit, answered the fairy, *but every thing as to beauty; and as there is nothing but what I would do for your satisfaction, I give her for gift, that she shall have the power to make handsome the person who shall best please her.*

In proportion, as these princesses grew up, their perfections grew up with them; all the public talk was of the beauty of the eldest, and the wit of the youngest. It is true also,

est vrai aussi que leurs défauts augmentèrent beaucoup avec l'âge. La cadette enlaidissoit à vue d'œil , & l'ainée devenoit plus stupide de jour en jour : ou elle ne répondoit rien à ce qu'on lui demandoit, ou elle disoit une sottise. Elle étoit avec cela si mal-adroite , qu'elle n'eût pu ranger quatre porcelaines sur le bord d'une cheminée sans en casser une , ni boire un verre d'eau sans en répandre la moitié sur ses habits. Quoique la beauté soit un grand avantage dans une jeune personne , cependant la cadette l'emportoit presque toujours sur son ainée dans toutes les compagnies. D'abord on alloit du côté de la plus belle pour la voir & pour l'admirer : mais bientôt après on alloit à celle qui avoit le plus d'esprit , pour lui entendre dire mille choses agréables ; & on étoit étonné , qu'en moins d'un quart - d'heure l'ainée n'avoit plus personne auprès d'elle , & que tout le monde s'étoit rangé autour de

that their defects increased considerably with their age; the youngest visibly grew uglier and uglier, and the eldest became every day more and more stupid; she either made no answer at all to what was asked her, or said something very silly; she was with all this so unhandy, that she could not place four pieces of *China* upon the mantle-piece, without breaking one of them, nor drink a glass of water without spilling half of it upon her cloats. Tho' beauty is a very great advantage in young people, yet here the youngest sister bore away the bell, almost always in all companies, from the eldest; people would, indeed, go first to the *Beauty* to look upon, and admire her, but turn aside soon after to the *Wit*, to hear a thousand most entertaining and agreeable turns; and it was amazing to see, in less than a quarter of an hour's time, the eldest with not a soul with her, and the whole com-

la cadette. L'ainée, quoique fort stupide, le remarqua bien ; & elle eût donné, sans regret, toute sa beauté pour avoir la moitié de l'esprit de sa sœur. La Reine, toute sage qu'elle étoit, ne put s'empêcher de lui reprocher plusieurs fois sa bêtise ; ce qui pensa faire mourir de douleur cette pauvre Princesse.

Un jour qu'elle s'étoit retirée dans un bois pour y plaindre son malheur, elle vit venir à elle un petit homme fort désagréable, mais vêtu très-magnifiquement. C'étoit le jeune Prince Riquet à la houe, qui, étant devenu amoureux d'elle sur ses portraits, qui couroient par tout le monde, avoit quitté le Royaume de son pere, pour avoir le plaisir de la voir & de lui parler. Ravi de la rencontrer ainsi toute seule, il l'aborde avec tout le respect & toute la politesse imaginables. Ayant remarqué, après lui avoir fait les compliments ordinaires, qu'elle étoit fort mélancolique,

pany crouding about the youngest. The eldest, tho' she was unaccountably dull, took particular notice of it, and would have given all her beauty to have half the wit of her sister. The queen, prudent as she was, could not help reproaching her several times, which had like to have made this poor princess die for grief.

One day, as she retired into the wood to bewail her misfortune, she saw, coming to her, a little man, very disagreeable, but most magnificently dressed. This was the young Prince *Riquet with the Tuft*, who having fallen in love with her, by seeing her picture, many of which went all the world over, had left his father's kingdom, to have the pleasure of seeing and talking with her. Overjoyed to find her thus all alone, he addressed himself to her with all imaginable politeness and respect. Having observed, after he had made her the ordinary compli-

il lui dit : Je ne comprends point, Madame, comment une personne aussi belle que vous l'êtes, peut être aussi triste que vous le paroissez ; car quoique je puisse me vanter d'avoir vu une infinité de belles personnes, je puis dire que je n'en ai jamais vu dont la beauté approche de la vôtre. Cela vous plaît à dire, Monsieur, lui répondit la Princesse, & en demeura là. La beauté, reprit Riquet à la houe, est un si grand avantage, qu'il doit tenir lieu de tout le reste ; & quand on le possède, je ne vois pas qu'il y ait rien qui puisse vous affliger beaucoup. J'aimerois mieux, dit la Princesse, être aussi laide que vous, & avoir de l'esprit, que d'avoir de la beauté comme j'en ai, & être bête autant que je le suis. Il n'y a rien, Madame, qui marque davantage qu'on a de l'esprit, que de croire n'en pas avoir ; & il est de la nature de ce bien-là, que plus on en a, plus on croit en manquer. Je ne fais pas

ments, that she was extremely melancholly, he said to her, *I cannot comprehend, madam, how a person so beautiful as you are, can be so sorrowful as you seem to be; for tho' I can boast of having seen infinite numbers of ladies exquisitely charming, I can say that I never beheld any one whose beauty approaches your's. You are pleased to say so, answered the princess, and here she stopped. Beauty, replied Riquet with the Tuft, is such a great advantage, that it ought to take place of all things; and since you possess this treasure, I see nothing can possibly very much afflict you. I had far rather, cried the princess, be as ugly as you are, and have wit, than have the beauty I possess, and be so stupid as I am. There is nothing, madam, returned he, shews more that we have wit, than to believe we have none; and it is the nature of that excellent quality, that the more people have of it, the more they*

cela , dit la Princesse : mais je fais bien que je suis fort bête ; & c'est de là que vient le chagrin qui me tue.

Si ce n'est que cela , Madame , qui vous afflige , je puis aisément mettre fin à votre douleur. Et comment ferez-vous , dit la Princesse ? J'ai le pouvoir , Madame , dit Riquet à la houe , de donner de l'esprit autant qu'on en sauroit avoir à la personne que je dois aimer le plus ; & comme vous êtes , Madame , cette personne , il ne tiendra qu'à vous que vous n'ayez autant d'esprit qu'on en peut avoir , pourvu que vous vouliez bien m'épouser. La Princesse demeura toute interdite , & ne répondit rien. Je vois , reprit Riquet à la houe , que cette proposition vous fait de la peine , & je ne m'en étonne pas ; mais je vous donne un an tout entier pour vous y résoudre.

La Princesse avoit si peu d'esprit ,

believe they want it. I do not know that, said the princess; but I know very well, that I am very senseless, and thence proceeds the vexation which almost kills me.

If that be all, madam, which troubles you, I can very easily put an end to your affliction. And how will you do that? cried the princess. I have the power, madam, replied Riquet with the Tuft, to give to that person whom I am to love best, as much wit as can be had; and as you, madam, are that very person, it will be your fault only, if you have not as great a share of it as any one living, provided you will be pleased to marry me. The princess remained quite astonished, and answered not a word. I see, replied Riquet with the Tuft, that this proposal makes you very uneasy, and I do not wonder at it, but I will give you a whole year to consider of it.

The Princess has so little wit,

& en même-temps une si grande envie d'en avoir , qu'elle s'imagina que la fin de cette année ne viendrait jamais , de sorte qu'elle accepta la proposition qui lui étoit faite. Elle n'eut pas plutôt promis à Riquet à la houe qu'elle l'épouserait dans un an à pareil jour , qu'elle se sentit toute autre qu'elle n'étoit auparavant : elle se trouva une facilité incroyable à dire tout ce qui lui plaisoit, & à le dire d'une manière fine , aisée & naturelle. Elle commença dès ce moment une conversation galante & soutenue avec Riquet à la houe , où elle babilla d'une telle force , que Riquet à la houe crut lui avoir donné plus d'esprit qu'il ne s'en étoit réservé pour lui-même.

Quand elle fut retournée au Palais , toute la Cour ne savoit que penser d'un changement si subit & si extraordinaire ; car autant qu'on lui avoit oui dire d'impertinences auparavant, autant lui entendoit-on dire
and ,

and, at the same time, so great a longing to have some, that she imagined the end of that year would never be; so that she accepted the proposal which was made her. She had no sooner promised *Riquet with the Tuft*, that she would marry him on that day twelve-month, than she found herself quite otherwise than she was before; she had an incredible facility of speaking whatever she pleased, after a polite, easy, and natural manner; she began that moment a very gallant conversation with *Riquet with the Tuft*, wherein she tattled at such a rate, that *Riquet with the Tuft* believed he had given her more wit than he had reserved for himself.

When she returned to the palace, the whole court knew not what to think of such a sudden and extraordinary change; for they heard from her now as much sensible discourse, and as many infinitely witty turns,

Partie I.

K

des choses bien sensées & infiniment spirituelles. Toute la Cour en eut une joie qui ne se peut imaginer : il n'y eut que la cadette qui n'en fut pas bien aise, parce que n'ayant plus sur son ainée l'avantage de l'esprit, elle ne paroissoit plus auprès d'elle qu'une guenon fort désagréable. Le Roi se conduisoit par ses avis, & alloit même quelquefois tenir le Conseil dans son appartement. Le bruit de ce changement s'étant répandu, tous les jeunes Princes des Royaumes voisins firent leurs efforts pour s'en faire aimer, & presque tous la demandèrent en mariage ; mais elle n'en trouvoit point qui eût assez d'esprit, & elle les écoutoit tous sans s'engager à pas un d'eux.

Cependant il en vint un si puissant, si riche, si spirituel, & si bien fait, qu'elle ne put s'empêcher d'avoir de la bonne volonté pour lui.

as they had stupid and silly impertinences before. The whole court was over-joyed at is beyond imagination; it pleased all but her younger sister; because having no longer the advantage of her in respect of wit, she appeared, in comparison of her, a very disagreeable, homely puss. The king governed himself by her advice, and would even sometimes hold a council in her apartment. The noise of this change spreading every where, all the young princes, of the neighbouring kingdoms, strove all they could to gain her favour, and almost all of them asked her in marriage; but she found not one of them had wit enough for her and she gave them all a hearing, but would not ingage herself to any.

However, there came one so powerful, rich, witty and handsome, that she could not help having a good inclination for him. Her father

Son pere s'en étant apperçu , lui dit qu'il la faisoit la maîtresse sur le choix d'un époux , & qu'elle n'avoit qu'à se déclarer. Comme plus on a d'esprit & plus on a de peine à prendre une ferme résolution sur cette affaire , elle demanda , après avoir remercié son pere , qu'il lui donnât du temps pour y penser.

Elle alla par hazard se promener dans le même bois où elle avoit trouvé Riquet à la houe , pour rêver plus commodément à ce qu'elle avoit à faire. Dans le temps qu'elle se promenoit , rêvant profondément , elle entendit un bruit sourd sous ses pieds , comme de plusieurs personnes qui vont & viennent , & qui agissent. Ayant prêté l'oreille plus attentivement , elle entendit que l'un disoit : Apporte-moi cette marmite ; l'autre , donne-moi cette chaudiere ; l'autre , mets du bois dans ce feu. La terre s'ouvrit dans le même temps , & elle vit sous

perceived it, and told her, *That she was her own mistress as to the choice of a husband and that she might declare her intentions.* As the more wit we have, the greater difficulty we find to make a firm resolution upon such affairs; this made her desire her father, after having thanked him, *To give her time to consider of it.*

She went accidentally to walk in the same wood where she met *Riquet with the Tuft*, to think the more conveniently, what she had to do. While she was walking in a profound meditation, she heard a confused noise under her feet, as it were of a great many people who went backwards and forwards, and were very busy. Having listened more attentively, she heard one say, *Bring me that pot*; another, *Give me that kettle*; and a third, *Put some wood upon the fire.* The ground at the same time opened,

ses pieds comme une grande cuifine pleine de Cuifiniers, de Marmitons, & de toutes fortes d'Officiers néceffaires pour faire un feftin magnifique. Il en fortit une bande de vingt ou trente Rôtiffeurs, qui allerent fe camper dans une allée du bois autour d'une table fort longue, & qui tous la lardoire à la main, & la queue de renard fur l'oreille, fe mirent à travailler en cadence, au fon d'une chanfon harmonieufe.

La Princeffe étonnée de ce fpectacle, leur demanda pour qui ils travailloient. C'eft, Madame, lui répondit le plus apparent de la bande, pour le prince Riquet à la houe, dont les noces fe feront demain. La Princeffe encore plus furprife qu'elle ne l'avoit été, & fe reffouvenant tout-à-coup qu'il y avoit un an qu'à pareil jour elle avoit promis d'époufer le Prince Riquet à la houe, elle pensa tomber de fon haut.

and she seemingly saw under her feet, a great kitchen full of cooks, scullions, and all sorts of officers necessary for a magnificent entertainment. There came out of it a company of roasters, to the number of twenty, or thirty, who went to plant themselves in a fine alley of wood, about a very long table, with their larding pins in their hands, and foxes-tails in their caps, who began to work, keeping time, to the tune of a very harmonious song.

The princess, all astonished at this sight, asked them, *Who they worked for? For Prince Riquet with the Tuft*, said the chief of them, *who is to be married to marrow*. The princess more surprised than ever, and recollecting that it was now that day twelvemonth on which she had promised to marry *Riquet with the Tuft*, she was like to sink into the ground.

Ce qui faisoit qu'elle ne s'en souvenoit pas, c'est que quand elle fit cette promesse, elle étoit une bête, & qu'en prenant le nouvel esprit que le Prince lui avoit donné, elle avoit oublié toutes ses sottises. Elle n'eut pas fait trente pas en continuant sa promenade, que Riquet à la houe se présenta à elle, brave, magnifique, & comme un Prince qui va se marier.

Vous me voyez, dit-il, Madame, exact à tenir ma parole; & je ne doute point que vous ne veniez ici pour exécuter la vôtre, & me rendre, en me donnant la main, le plus heureux de tous les hommes. Je vous avouerai franchement, répondit la Princesse, que je n'ai pas encore pris ma résolution là-dessus, & que je ne crois pas pouvoir jamais la prendre telle que vous la souhaitez. Vous m'étonnez, Madame, lui dit Riquet à la houe. Je le crois, dit la Princesse;

What made her forget this, was that, when she made this promise, she was very silly, and having obtained that vast stock of wit which the prince had bestowed on her, she had intirely forgot her stupidity. She continued walking, but had not taken thirty steps before *Riquet with the Tuft* presented himself to her, bravely and most magnificently dressed, like a prince who was going to be married.

You see, madam, said he, I am very exact in keeping my word, and doubt not, in the least, but you are come hither to perform your's, and to make me, by giving me your hand, the happiest of men. I shall freely own to you, answered the Princess, that I have not yet taken any resolution on this affair, and believe I never shall take such a one as you desire. You astonish me, madam, said Riquet with the Tuft. I believe it said the Princess, and surely if I had to do

& assurément si j'avois à faire à un brutal , à un homme sans esprit , je me trouverois bien embarrassée. Une Princesse n'a que sa parole , me diroit-il ; & il faut que vous m'épousiez , puisque vous me l'avez promis : mais comme celui à qui je parle est l'homme du monde qui a le plus d'esprit , je suis sûre qu'il entendra raison. Vous savez que quand je n'étois qu'une bête , je ne pouvois néanmoins me résoudre à vous épouser : comment voulez-vous , qu'ayant l'esprit que vous m'avez donné , qui me rend encore plus difficile en gens que je n'étois , je prenne aujourd'hui une résolution que je n'ai pu prendre dans ce temps-là ? Si vous pensiez tout de bon à m'épouser , vous avez eu grand tort de m'ôter ma bêtise , & de me faire voir plus clair que je ne voyois.

Si un homme sans esprit , répondit Riquet à la houpe , seroit bien

with a clown, or a man of no wit, I should find myself very much at a loss. A princess always observes her word, would he say to me, and you must marry me, since you promised to do so. But as he whom I talk to is the man of the world who is master of the greatest sense and judgment, I am sure he will hear reason. You know, that when I was but a fool, I could, notwithstanding, never come to a resolution to marry you; why will you have me, now I have so much judgment as you gave me, and which makes me a more difficult person than I was at that time, to come to such a resolution, which I could not then determine to agree to? If you sincerely thought to make me your wife, you have been greatly in the wrong to deprive me of my dull simplicity, and make me see things much more clearly than I did.

If a man of no wit and sense, replied Riquet with the Tuft, would
be

reçu, comme vous venez de le dire, à vous reprocher votre manque de parole, pourquoi voulez-vous, Madame, que je n'en use pas de même dans une chose où il y va de tout le bonheur de ma vie? Est-il raisonnable que les personnes qui ont de l'esprit, soient d'une pire condition que ceux qui n'en ont pas? le pouvez-vous prétendre, vous qui en avez tant, & qui avez tant souhaité d'en avoir? Mais venons au fait, s'il vous plaît. A la réserve de ma laideur, y a-t-il quelque chose en moi qui vous déplaît? êtes-vous mal-contente de ma naissance, de mon esprit, de mon humeur & de mes manières? Nullement, répondit la Princesse; j'aime en vous tout ce que vous venez de me dire. Si cela est ainsi, reprit Riquet à la houe, je vais être heureux, puisque vous pouvez me rendre le plus aimable de tous les hommes.

Comment cela se peut-il faire, lui
be

be well received, as you say, in reproaching you for breach of your word, why will you not let me, Madam, have the same usage in a matter wherein all the happiness of my life is concerned? Is it reasonable that persons of wit and sense should be in a worse condition than those who have none? Can you pretend this; you who have so great a share, and desired so earnestly to have it? But let us come to fact, if you please. Setting aside my ugliness and deformity, is there any thing in me which displeases you? are you dissatisfied with my birth, my wit, humour or manners? Not at all, answered the Princess; I love and respect you in all what you mention. If it be so, said Riquet with the Tuft, I am happy, since it is in your power to make me the most amiable of men.

How can that be, said the Princess.
Partie I. L

dit la Princesse ? Cela se fera , répondit Riquet à la houe , si vous m'aimez assez pour souhaiter que cela soit ; & afin , Madame , que vous n'en doutiez pas , sachez que la même Fée , qui , au jour de ma naissance , me fit le don de pouvoir rendre spirituelle la personne qu'il me plairoit , vous a aussi fait le don de pouvoir rendre beau celui que vous aimerez , & à qui vous voudrez bien faire cette faveur. Si la chose est ainsi , dit la Princesse , je souhaite de tout mon cœur que vous deveniez le Prince du monde le plus aimable ; & je vous en fais le don autant qu'il est en moi.

La Princesse n'eut pas plutôt prononcé ces paroles , que Riquet à la houe parut à ses yeux l'homme du monde le plus beau , le mieux fait , & le plus aimable qu'elle eût jamais vu. Quelques-uns assurèrent que ce ne furent point les charmes de la Fée qui opérèrent , mais que l'amour

cess? *It is done*, said *Riquet with the Tuft*; if you love me enough to wish it was so; and that you may no ways doubt, Madam, of what I say, know that the same Fairy, who, on my birth day, gave me for gift the power of making the person, who should please me, extremely witty and judicious, has, in like manner, given you for gift the power of making him, whom you love, and would grant that favour to, be extremely handsome. If it be so, said the Princess, I wish, with all my heart, that you may be the most amiable Prince in the world, and I bestow it on you, as much as I am amiable.

The Princess had no sooner pronounced these words, but *Riquet with the Tuft* appeared to her the finest Prince upon earth; the handsomest and most amiable man she ever beheld. Some affirm, that this was not owing to the charms of the Fairy, which worked this change,

seul fit cette métamorphose. Ils disent que la Princesse ayant fait réflexion sur la persévérance de son amant, sur sa discrétion, & sur toutes les bonnes qualités de son ame & de son esprit, ne vit plus la difformité de son corps ni la laideur de son visage ; que sa bosse ne lui sembla plus que le bon air d'un homme qui fait le gros dos ; & qu'au lieu que jusqu'alors elle l'avoit vu-boiter effroyablement, elle ne lui trouva plus qu'un certain air penché qui la charmoit. Ils disent encore que ses yeux, qui étoient louches, ne lui en parurent que plus brillants ; que leur dérèglement passa dans son esprit pour la marque d'un violent excès d'amour ; & qu'enfin son gros nez rouge eut pour elle quelque chose de martial & d'héroïque.

Quoi qu'il en soit, la Princesse lui promit sur le champ de l'épou-

but love alone caused the metamorphosis. They say, that the Princess, having made due reflection on the perseverance of her lover, his discretion, and all the good qualities of his mind, his wit and judgment, saw no longer the deformity of his body, nor the ugliness of his face; that his hump seemed to her no more than the grand air of one who has a broad back; and that whereas, till then, she saw him limp horribly, she found it nothing more than a certain fiddling air, which charmed her. They say farther, that his eyes, which were very squinting, seemed to her most bright and sparkling; that their irregular turns passed in her judgment for a mark of a violent excess of love; and, in short, that his great red nose had, in her opinion, somewhat of the martial and heroic.

Howsoever it was, the princess promised immediately to marry him,

fer, pourvu qu'il en obtint le consentement du Roi son pere. Le Roi ayant su que sa fille avoit beaucoup d'estime pour Riquet à la houpe, qu'il connoissoit d'ailleurs pour un Prince très-spirituel & très-sage, le reçut avec plaisir pour son gendre. Dès le lendemain les noces furent faites, ainsi que Riquet à la Houpe l'avoit prévu, & selon les ordres qu'il en avoit donnés longtemps auparavant.

M O R A L I T É.

Ce que l'on voit dans cet écrit,
Est moins un conte en l'air que la vérité même :
Tout est beau dans ce que l'on aime,
Tout ce qu'on aime a de l'esprit.

Autre M O R A L I T É.

Dans un objet où la nature
Aura mis de beaux traits & la vive peinture,
D'un teint où jamais l'art ne sauroit arriver,
Tous ces dons pourront moins, pour rendre
un cœur sensible,
Qu'un seul agrément invisible,
Que l'amour y fera trouver.

Fin du Premier Volume.

Riquet with the Tuft. 189

on condition he obtained her father's consent. The king being acquainted, that his daughter had abundance of esteem for *Riquet with the Tuft*, whom he knew otherwise for a most sage and judicious Prince, received him for his son-in-law with pleasure; and the next morning their nuptials were celebrated, as *Riquet with the Tuft* had foreseen, and according to the orders he had a long time before given.

THE MORAL.

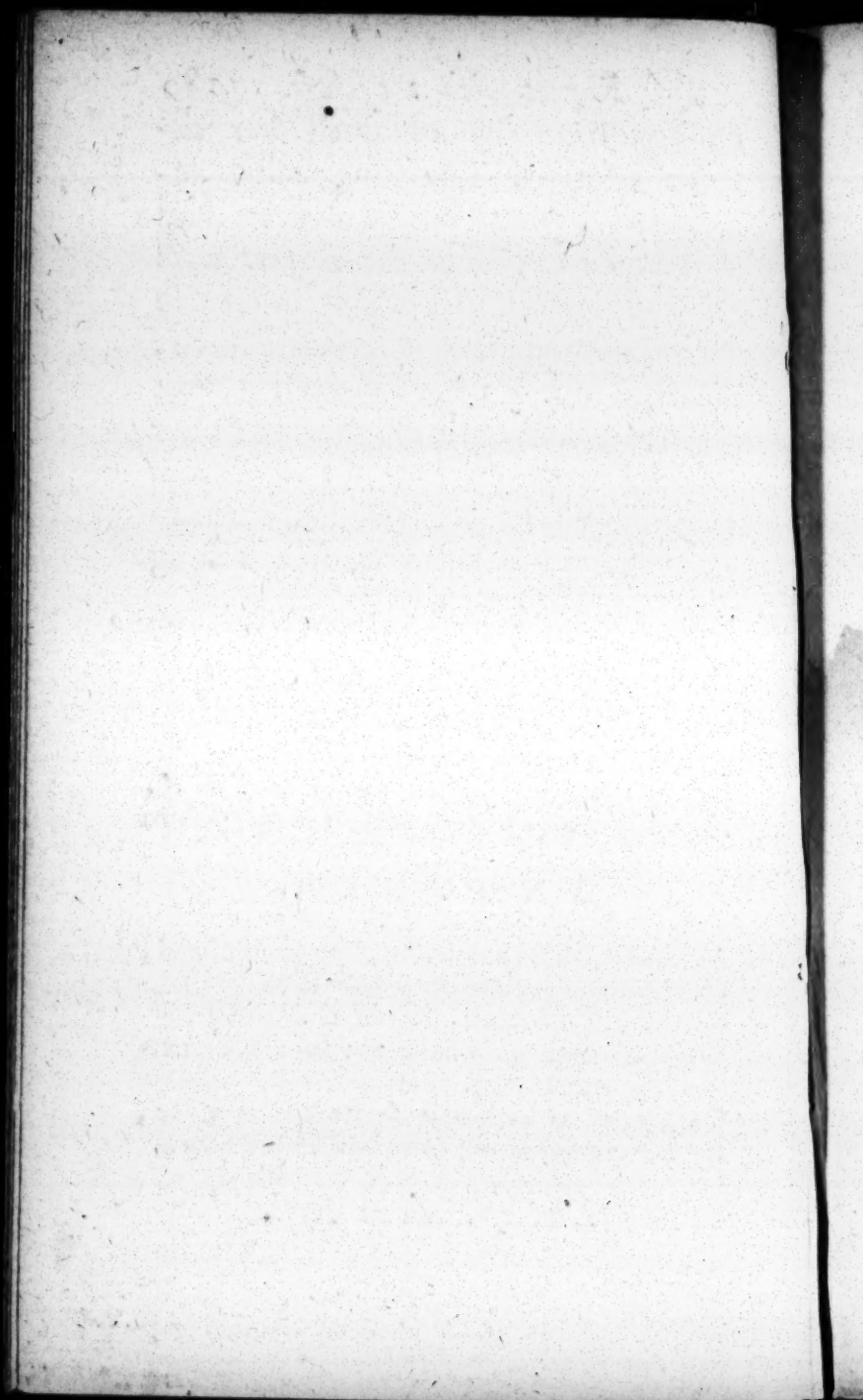
What in this little Tale we find,
Is less a fable than real truth.
In whom we love, appear rare gifts of mind;
And body too: wit, judgment, beauty, youth.

A N O T H E R.

An object, where are drawn, by nature's hand,
Beautiful traces, and the lively stain
Of such complexion art can n'er attain,
With all their gifts have not so much command

On hearts, as hath one secret charm alone,
Love there finds out, to all besides unknown.

End of Volume First.



HISTORIES

OF THE

UNITED STATES

OF AMERICA

AND

THE

WEST INDIES

AND

THE

WEST AFRICA

AND

THE

WEST ASIA

AND

THE

WEST AUSTRALIA

AND

THE